

Élise Petit

Musique et politique en Allemagne, du III^e Reich à l'aube de la guerre froide



Cet ouvrage offre une analyse inédite des politiques musicales en Allemagne, depuis l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler en 1933 jusqu'à la constitution de deux entités politiques en 1949 dans le contexte de la guerre froide. L'étude des politiques mises en œuvre sous le III^e Reich montre comment la notion de *pureté* a conditionné la création et la vie musicales, depuis l'aryanisation de compositeurs de la grande tradition tels que Wagner et Beethoven jusqu'à la recherche d'une impossible musique « nazie ». L'examen des luttes de pouvoir entre des acteurs culturels essentiels du Reich, principalement le ministre de la Propagande, Joseph Goebbels, et l'idéologue du parti nazi, Alfred Rosenberg, met en lumière les incohérences très fortes d'un système qui forgea le concept de « musique dégénérée » sans pour autant la bannir totalement.

Après la guerre, la création musicale a été mise à contribution des conflits entre Alliés alors que se profilait la guerre froide. C'est ce contexte particulier qui vit la création de l'École de Darmstadt et de festivals de musique contemporaine, mais aussi la réintégration de musiciens compromis avec le régime nazi.

En étudiant des régimes qui se construisent en définitive par l'opposition mutuelle, Élise Petit met en lumière des volontés ou des utopies de rupture en lien avec les politiques musicales. Elle interroge la possibilité de la rupture dans le domaine artistique lorsque celui-ci est lié au politique et mène à repenser les notions d'« Heure Zéro » et de *tabula rasa* dans l'Allemagne du xx^e siècle.

MUSIQUE ET POLITIQUE EN ALLEMAGNE
DU III^e REICH À L'AUBE DE LA GUERRE FROIDE

Mondes Contemporains

collection dirigée par Éric Bussière et Olivier Forcade

Exils intérieurs. Les évacuations à la frontière franco-allemande (1939-1940)

Olivier Forcade, Mathieu Dubois, Johannes Großmann,
Fabian Lemmes et Rainer Hudemann (dir.)

Moralité du pouvoir et corruption en France et en Roumanie (XVIII^e-XX^e siècle)

Silvia Marton, Frédéric Monier et Olivier Dard (dir.)

Jacques Foccart : archives ouvertes (1958-1974). La politique, l'Afrique et le monde

Jean-Pierre Bat, Olivier Forcade et Sylvain Mary (dir.)

La Grande Guerre des assiettes

Jean-Pierre Chaline (dir.)

Nicholas John Spykman, l'invention de la géopolitique américaine. Un itinéraire intellectuel aux origines paradoxales de la théorie réaliste des relations internationales

Olivier Zajec

Les Gendarmeries dans le monde, de la Révolution française à nos jours

Jean-Noël Luc et Arnaud-Dominique Houte (dir.)

De Munich à Dantzig. Journal (30 août 1938-18 août 1939)

Paul de Villelume ; édition établie par Simon Catros

Génération politique. Les « années 68 » dans les jeunesse des partis politiques en France et en RFA

Mathieu Dubois

Émile Guillaumin, paysan-écrivain bourbonnais, soldat de la Grande Guerre

Nadine-Josette Chaline

La guerre des polices n'a pas eu lieu. Gendarmes et policiers, co-acteurs de la sécurité publique sous la Troisième République (1870-1914)

Laurent López

Sortir de la guerre

Michèle Battesti et Jacques Frémeaux (dir.)

Les Guerres balkaniques 1912-1913

Jean-Paul Bled et Jean-Pierre Deschodt (dir.)

L'Aéronautique militaire française outre-mer (1911-1939)

Jean-Baptiste Manchon

Penser le système international (XIX^e-XXI^e siècle).

Autour de l'œuvre de Georges-Henri Soutou

Éric Bussière, Isabelle Davion, Olivier Forcade et Stanislas Jeannesson (dir.)

Élise Petit

Musique et politique en Allemagne

Du III^e Reich
à l'aube de la guerre froide



Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté de Lettres de Sorbonne Université

ISBN de l'édition papier: 979-10-231-0575-9
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018

© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page ATELIER CHRISTIAN MILLET
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
adaptation numérique Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33) (0) 1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

À Philippe

Le corpus important d'ouvrages et de sources en langue étrangère sur lequel notre ouvrage se fonde donne lieu à de nombreuses citations. Toutes les traductions ont été effectuées par nous-même, sauf mention contraire, et insérées en français dans le corps du texte. Pour ne pas alourdir outre-mesure les notes de bas de page, nous livrons la citation originale uniquement lorsqu'elle provient d'archives ou de documents non publiés à ce jour.

TABLE DES ABRÉVIATIONS

AFMP	Association française des musiciens progressistes
AOFAA	Archives de l'Occupation Française en Allemagne et en Autriche
BArch	Bundesarchiv (Berlin)
BBC	British Broadcasting Corporation
BDM	Bund deutscher Mädel
BRD	Bundesrepublik Deutschland (RFA)
BSM	Bureau des Spectacles et de la Musique
CCG (BE)	Control Commission for Germany (British Element)
CIA	Central Intelligence Agency (États-Unis)
CDU	Christlich Demokratische Union
DAF	Deutsche Arbeitsfront
DAP	Deutsche Arbeiterpartei
DDR	Deutsche Demokratische Republik (RDA)
DEP	Direction de l'Éducation publique
DGRC	Direction générale des Relations culturelles (ministère des Affaires étrangères)
DIAS	Drahtfunk im amerikanischen Sektor
DTUO	Deutsche Tanz- und Unterhaltungsorchester
FDGB	Freie Deutsche Gewerkschaftbund
FDJ	Freie Deutsche Jugend
FO	Foreign Office (Royaume-Uni)
GEMA	Gesellschaft für musikalische Aufführungs- und mechanische Vervielfältigungsrechte
HJ	Hitlerjugend
ICD	Information Control Division (zone d'occupation américaine)
IFfNM	Internationale Ferienkurse für Neue Musik, Darmstadt
ISC	Information Services Control (zone d'occupation britannique)
ISCM	International Society for Contemporary Music
JCS	Joint Chiefs of Staff, United States Department of Defense
JKB	Jüdischer Kulturbund
KdF	Kraft durch Freude

KfdK	Kampfbund für deutsche Kultur
KPD	Kommunistische Partei Deutschlands
LAB	Landesarchiv, Berlin
NARA	National Archives and Records Administration, Washington, DC
NSDAP	Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei
NWDR	Nordwestdeutscher Rundfunk
OMGB	Office of Military Government, Bavaria
OMGBS	Office of Military Government, Berlin Sector
OMGUS	Office of Military Government, United States
OMGWB	Office of Military Government, Württemberg-Baden
OSS	Office of Strategic Services (États-Unis)
OWI	Office of War Information (États-Unis)
PWD	Psychological Warfare Division (organisation anglo-américaine)
10 RAD	Reichsarbeitsdienst
RDA	République démocratique allemande
RFA	République fédérale d'Allemagne
RIAS	Rundfunk im amerikanischen Sektor
RKK	Reichskulturkammer
RMK	Reichsmusikkammer
RSHA	Reichssicherheitshauptamt
SA	Sturmabteilung
SBZ	Sowjetische Besatzungszone
SED	Sozialistische Einheitspartei Deutschlands
SMAD	Sowjetische Militäradministration Deutschlands
SPD	Sozialdemokratische Partei Deutschlands
SS	Schutzstaffel
STAGMA	Staatlich genehmigte Gesellschaft zur Verwertung musikalischer Aufführungsrechte
SVAG	Sovetskaja Voennaja Administracija v Germanii (SMAD)
TNA/PRO	The National Archives (Londres), Public Record Office
USIS	United States Information Service
WFDY	World Federation of Democratic Youth

INTRODUCTION

C'est un fait aujourd'hui avéré que la musique, quelle qu'elle soit, a été investie à toutes les époques, et l'est encore aujourd'hui, d'un rôle social et politique. Depuis Platon et Aristote dont les idées en la matière ont été abondamment reprises, citées et expliquées, le discours sur les liens entre musique et pouvoir a été constamment repris et nourri. L'histoire démontre qu'art et situation sociale et politique se trouvent naturellement pris dans des mouvements communs, l'art étant l'émanation, l'expression d'hommes et de femmes s'inscrivant dans un contexte. La fonction primitive de l'art qui se rapportait au divin s'est déplacée maintes fois pour servir les pouvoirs temporels ; cette migration s'est accélérée dans l'histoire contemporaine. Avec la Révolution française et l'aspiration démocratique, l'art et la connaissance sont apparues comme pouvant participer du renversement de l'ordre établi. Dans ce sillage, le *xix^e* siècle a été profondément empreint de cette corrélation entre partis pris idéologiques et vocations esthétiques. Les grandes idéologies se sont nourries des mutations de formes d'art qui progressivement associaient au geste le discours, à l'art une fonction morale et libératrice. La notion de rupture au *xx^e* siècle résulte de ce mouvement qui assume résolument la place des arts comme pouvoirs « symboliques » dans l'ordre à établir. Les bouleversements qui frappent l'Europe en 1848, les unifications nationalistes de 1870 en Allemagne et en Italie, et plus brutalement la Révolution russe de 1917 ont nourri et légitimé les réflexions naissantes des sociologues de l'art. Alors qu'au début du *xx^e* siècle, les mouvements artistiques se définissent sous la forme de « manifestes » et non plus de traités, le positionnement de l'art se révèle de plus en plus politique, et la musique n'y fait pas exception. En tant que vecteur de diffusion d'idées ou de messages, participant parfois à l'embrigadement ou l'enrégimentement, elle est utilisée, instrumentalisée par les dispositifs institutionnels ou organisationnels du pouvoir et fait l'objet de véritables politiques publiques, donnant naissance à décrets, lois et réglementations. Malgré les tentatives d'asservissement ou de confiscation dont il fait l'objet, cet art permet cependant simultanément la résistance psychologique et intellectuelle, voire la subversion, dans des circonstances parfois extrêmes.

Le cas de l'Allemagne de 1933 à 1949 offre une histoire de la musique en imbrication complexe et étroite avec le politique sur près de dix-sept années consécutives et sous des systèmes politiques divers et antagonistes. Chaque

régime, chaque gouvernement a favorisé le développement d'une musique particulière au service de son idéologie : la musique a donc entretenu des liens avec le pouvoir politique de façon ininterrompue. Le point de départ de la réflexion qui a mené à l'écriture de cet ouvrage est l'étude du nazisme. Revendiquant une « révolution » par le renversement de la république de Weimar, emblématique de ce qu'Adolf Hitler nomme déjà une « dégénérescence » croissante dans le domaine artistique, cette idéologie s'est nourrie du terreau nationaliste et pangermaniste présent en Allemagne depuis le XIX^e siècle pour professer l'idéologie obsessionnelle et excluante de la « pureté de sang » comme élément de définition de la germanité. De ces fondements découle l'organisation de cet ouvrage, qui s'intéresse aux politiques musicales mises en œuvre depuis la naissance du III^e Reich jusqu'à la constitution de deux Allemagnes, en lien avec trois notions structurantes. Celle de la *pureté* tout d'abord, déclinée en réaction contre des définitions très diverses de l'impur ou de l'indésirable selon les régimes politiques et les périodes étudiées ; l'accompagnent les questionnements concernant la recherche de pureté en musique, mais aussi de la « purification » ou de l'« épuration » musicale. Celle de *peuple* ensuite ; les réalités politiques, géographiques et idéologiques parfois antagonistes inhérentes à ce terme presque métonymique sous-tendent déjà la complexité des liens qu'il entretiendra avec la musique. Celle de la *rupture* enfin : en comparant des régimes qui se constituent par opposition mutuelle, nous révélons les mises en application des revendications ou des utopies de rupture en lien avec les politiques musicales et nous nous interrogeons sur la possibilité de la rupture dans le domaine artistique lorsque celui-ci est lié au politique.

L'étude des fondements idéologiques, du fonctionnement et des mécanismes de domination et de massification par la musique mis en œuvre sous le III^e Reich a fourni les premières hypothèses sur la prééminence de cet art et son asservissement. C'est cependant en analysant les politiques de rupture – revendiquées et pensées comme telles – décidées par les Alliés après 1945 et en recherchant les facteurs ayant mené au délitement autodestructeur du régime nazi que les trois notions récurrentes se sont imposées. La réflexion sur l'entreprise de « dénazification » après la guerre a révélé et éclairé l'obsession de « pureté » du régime hitlérien. L'instauration de régimes d'occupation antagonistes se revendiquant tous de la « démocratie » et structurant leur politique musicale sur le lien qu'ils souhaitent établir avec le peuple occupé a de même souligné l'omniprésence et la prééminence du « peuple », qu'il s'agit de déterminer, dans les discours et directives nazies. Enfin, la rupture prônée par tous et son caractère velléitaire, au mieux utopique, nous ont menée à interroger les autres formes de rupture théorisées et mises en œuvre précédemment et à analyser les raisons de leur issue aporétique. C'est donc l'interaction et l'interpénétration de *l'avant* et de *l'après* qui a déterminé les

notions structurantes de *pureté*, de *peuple* et de *rupture* et permis de faire de leurs relations avec la musique le cœur de notre réflexion.

La première partie de notre ouvrage décline ces trois axes à l'intérieur du régime musical national-socialiste. La seconde s'intéresse à l'Allemagne d'après-guerre, partagée en quatre zones d'occupation – américaine, soviétique, britannique et française –, qui se construit avant tout dans une relation complexe à son passé mais également, après 1947, au centre d'une « véritable guerre des convictions et des idéologies¹. »

Ce livre débute avec l'accession d'Adolf Hitler à la fonction de « Chancelier du Reich » (*Reichskanzler*) – chef du gouvernement nommé par le maréchal et « Président du Reich » (*Reichspräsident*) Paul von Hindenburg – le 30 janvier 1933. Bien que Hitler soit alors présent depuis plus d'une dizaine d'années dans le paysage politique et que les pleins pouvoirs ne lui soient conférés officiellement qu'après le décès de Hindenburg le 2 août 1934, cette date marque l'instauration véritable du tout-puissant régime national-socialiste. La création de deux Allemagnes distinctes en 1949, le 23 mai pour la République fédérale d'Allemagne et le 7 octobre pour la République démocratique allemande, signe la fin de la période étudiée. Malgré une fluctuation géographique, notre sujet s'en tient à « l'Allemagne » ; il nous a donc paru cohérent d'achever cette étude avec l'implosion confirmée de l'unité allemande aboutissant à la naissance des deux Allemagnes. C'est également pourquoi nous n'étudions pas les politiques musicales mises en œuvre en Autriche (rattachée par l'Anschluss en 1938), pourtant occupée par les Alliés après la guerre.

L'historiographie des politiques musicales en Allemagne sous le régime hitlérien n'a vu le jour que dans les années 1960, en Allemagne tout d'abord. La première parution sur le sujet, *Musik im Dritten Reich*, date de 1963 et est signée par l'historien allemand d'origine polonaise Joseph Wulf². Ce premier recueil spécifique, qui introduit et rassemble des textes extraits de journaux, décrets, discours ou livres d'époque organisés selon des thématiques précises – « L'année 1933 » ; « musique commandée » ; « art propre à la race » (*arteigene Kunst*), « musique étrangère à la race » (*artfremde Musik*) – fournit déjà la preuve de l'existence de politiques musicales concertées sous le III^e Reich et met à mal l'image alors répandue d'une musique et de musiciens ou compositeurs « apolitiques » ayant exercé leurs activités sans se compromettre.

1 Jean-Paul Cahn et Ulrich Pfeil, Introduction à Jean-Paul Cahn, Ulrich Pfeil (dir.), *Allemagne 1945-1961. De la « catastrophe » à la construction du Mur*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008, p. 19.

2 Joseph Wulf, *Musik im Dritten Reich. Eine Dokumentation* [1963], Hamburg, Rowohlt, coll. « Rororo », 1966.

Il faut attendre seize ans pour que la première monographie critique soit éditée. *Musik im NS-Staat* est l'œuvre du musicologue allemand Fred Prieberg, collaborateur à la radio Südwestfunk et auteur de plusieurs ouvrages et émissions sur la « nouvelle musique³ ». Aboutissement d'un long travail de recherches extrêmement minutieux qui le mènera à l'étude détaillée de dizaines de milliers de documents relatifs notamment aux activités de la Chambre de musique du Reich (*Reichsmusikkammer*), il y dresse un panorama des politiques musicales sous le III^e Reich particulièrement pertinent et documenté et révèle des sources complémentaires à celles déjà présentées par Wulf⁴. Cette monographie est suivie par l'ouvrage collectif *Musik und Musikpolitik im faschistischen Deutschland*, sous la direction de Hans-Werner Heister et Hans-Günther Klein⁵. Recueil de vingt-six articles, il aborde des sujets diversifiés : la création de la *Reichsmusikkammer* (Martin Thrun), la relation entre Wagner et le fascisme allemand (Hubert Kolland), la place des *Schlager*, chansons sentimentales (Volker Küne) ou encore la résistance du compositeur Karl Amadeus Hartmann au régime (Hanns-Werner Heister). Quatre ans plus tard, à l'occasion de la commémoration des cinquante ans de l'exposition « Musique dégénérée » (*Entartete Musik*) organisée à Düsseldorf par le régime national-socialiste en 1938, une « reconstitution commentée » est organisée par le musicologue Albrecht Dümling et le directeur de l'orchestre de Düsseldorf, Peter Girth⁶. L'accompagne un coffret de quatre CD constitué d'enregistrements et d'archives sonores concernant non seulement cette musique stigmatisée mais proposant également des extraits de la musique plébiscitée par le régime : Richard Wagner, Richard Strauss, Franz Liszt entre autres, ainsi que des discours de Hitler et Goebbels. À la suite de cette exposition, à l'initiative de Dümling et en collaboration avec le producteur Michael Haas, est créée la collection *Entartete Musik* chez la maison de disques Decca, qui présentera des compositeurs bannis, exilés, déportés et tués dans des camps ou tombés dans l'oubli du fait de leur esthétique non-conforme aux idéaux nazis. Le colossal travail de recherche

3 Fred Prieberg, *Musik im NS-Staat*, Frankfurt a. M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1982.

4 Suivront, du même auteur, un ouvrage sur Wilhelm Furtwängler et son attitude sous le régime (1986) et un plus général sur « Musique et pouvoir » (*Musik und Macht*, 1991). Dès 1956, l'établissement d'archives personnelles, principalement sur ce sujet, le mène vers le projet de recherche de toute une vie ; il s'entoure de nombreux collaborateurs et travaille sur son futur *Handbuch deutsche Musiker 1933-1945* (*Manuel des musiciens allemands de 1933 à 1945*). Il paraît en 2005 sous la forme d'une œuvre colossale de près de dix mille pages, rassemblée sur un CD-Rom. Source d'informations extrêmement précieuse, elle met au jour, sans objectif inquisiteur, les liens oubliés de nombreux compositeurs avec le régime.

5 Hans-Werner Heister, Hans-Günther Klein (dir.), *Musik und Musikpolitik im faschistischen Deutschland*, Frankfurt a. M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1984.

6 Albrecht Dümling, Peter Girth, *Entartete Musik. Dokumentation zur Düsseldorfer Ausstellung von 1938*, cat. expo. « "Entartete Musik": eine kommentierte Rekonstruktion », 16 janvier-28 février 1988, Düsseldorf, Düsseldorf Symphoniker, 1993.

mené par Fred Prieberg entre 1956 et 1993 a donné lieu à la publication d'un dictionnaire de près de dix mille pages en 2005, document qui reste aujourd'hui incontournable et inégalé. Outre les divers travaux d'envergure dont seule une partie peut ici être évoquée, des publications plus récentes ont permis de faire le jour sur des aspects méconnus du fonctionnement des Chambres instaurées par Goebbels : ainsi les ouvrages collectifs *Die Reichsmusikkammer* et *Kunst im NS-Staat*, parus en 2015⁷.

La démarche critique et analytique des chercheurs allemands est reprise et développée par les historiens anglo-américains à partir des années 1990 : *The Politics of Music in the Third Reich* de Michael Meyer aborde l'« épuration » musicale qui suit l'arrivée au pouvoir de Hitler en 1933, détaille l'organisation du système autour de la musique et des institutions musicales, s'intéresse aux attentes et initiatives du régime concernant la nouvelle musique nationale-socialiste souhaitée⁸. La même année est publié *Art, Ideology & Economics in Nazi Germany* de l'historien Alan Steinweis⁹. Si l'ouvrage consiste avant tout en une étude approfondie du fonctionnement de la Chambre de culture du Reich (*Reichskulturkammer*, dont la section musicale sera la *Reichsmusikkammer*), son intérêt réside néanmoins dans les liens qu'il établit avec le fonctionnement des institutions sous la république de Weimar. En Grande-Bretagne, *Music in the Third Reich* du musicologue Erik Levi paraît en 1994¹⁰. Il y établit également des liens avec les années Weimar et démontre que les politiques musicales hitlériennes découlent naturellement d'un contexte historique et politique quasi prémonitoire. Au Canada enfin, citons Michael H. Kater, auteur d'ouvrages incontournables sur le sujet¹¹.

L'historiographie française s'est attelée très tardivement au sujet. La première publication d'envergure date de 2004 : *Le Troisième Reich et la musique*, sous la direction de Pascal Huynh, est le catalogue de la première exposition organisée sur ce thème en France¹². Outre la diversité des supports et la quantité de documents originaux qu'elle rassemble et qu'elle rend accessible à un public non anglophone et non germanophone, son catalogue aborde des sujets très

7 Albrecht Riethmüller, Michael Custodis (dir.), *Die Reichsmusikkammer. Kunst im Bann der Nazi-Diktatur*, Köln, Böhlau, 2015 ; Wolfgang Benz, Peter Eckel, Andreas Nachama (dir.), *Kunst im NS-Staat. Ideologie, Ästhetik, Protagonisten*, Berlin, Metropol, 2015.

8 Michael Meyer, *The Politics of Music in the Third Reich*, New York, Peter Lang, 1993.

9 Alan E. Steinweis, *Art, Ideology & Economics in Nazi Germany. The Reich Chambers of Music, Theater, and the Visual Arts*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1993.

10 Erik Levi, *Music in the Third Reich*, New York, Saint Martin's Press, 1996.

11 Citons par exemple *Different Drummers. Jazz in the Culture of Nazi Germany*, New York, Oxford University Press, 1992 ; *The Twisted Muse. Musicians and Their Music in the Third Reich*, New York, Oxford University Press, 1997 ; ou encore *Composers of the Nazi Era. Eight Portraits*, New York, Oxford University Press, 2000.

12 Pascal Huynh (dir.), *Le Troisième Reich et la musique*, cat. expo. 8 octobre 2004-9 janvier 2005, Paris, Musée de la musique/Fayard, 2004.

spécifiques et encore mal connus, tel l'enseignement musical sous le III^e Reich (Noémi Duchemin) ou la mise en scène des opéras entre 1920 et 1945 en Allemagne (Gerald Köhler). *Les Voix étouffées du III^e Reich* du chef d'orchestre Amaury Du Closel paraît l'année suivante¹³. Présenté comme un essai, ce travail se nourrit de la plupart des sources étrangères précitées pour organiser son propos et s'adresse donc avant tout à des lecteurs n'y ayant pas eu accès. Plus récemment, notre ouvrage *Entartete Musik. Musiques interdites sous le III^e Reich* a offert une étude du répertoire musical qualifié de « dégénéré » par les nazis, tout en établissant les conséquences dramatiques que cette stigmatisation aura pour les compositeurs et musiciens concernés, de l'exil à la déportation et à la mort ou l'assassinat dans des camps de concentration ou des centres de mise à mort¹⁴.

16

L'historiographie des politiques musicales dans l'Allemagne de l'après-guerre ne s'est développée qu'après la réunification du pays en 1990. Le corpus est encore extrêmement restreint et il est le fait d'historiens ou de musicologues anglo-américains majoritairement. Actuellement, seul un ouvrage se livre à une comparaison des politiques musicales dans les quatre zones occupées : *Music after Hitler* de l'historien Toby Thacker propose une étude comparative à la lumière des enjeux idéologiques et politiques ainsi que des luttes d'influences que se livreront les Alliés de façon masquée, notamment par l'utilisation et l'instrumentalisation de la musique¹⁵. Les autres ouvrages, bien qu'extrêmement instructifs, sont, pour le sujet qui nous concerne, partiels. Deux sont consacrés à l'étude de la seule zone américaine d'occupation : *Settling Scores* de David Monod¹⁶ et *New Music, New Allies* d'Amy Beal¹⁷. *Recomposing German Music* d'Elizabeth Janik étudie pour sa part les politiques musicales menées par les Américains et les Soviétiques à Berlin durant les années de « guerre froide », qu'elle fait débiter en 1948¹⁸. Quant à *Musik als politischer Faktor* d'Andreas Linsenmann¹⁹, il se concentre sur la zone française, de 1945 à 1949.

Quant aux politiques culturelles et pas seulement musicales, elles ont été étudiées le plus souvent zone par zone. Les politiques culturelles en zone soviétique ont été étudiées par David Pike dans *The Politics of Culture in*

13 Amaury Du Closel, *Les Voix étouffées du III^e Reich*, Arles, Actes Sud, 2005.

14 Élise Petit et Bruno Giner, *Entartete Musik. Musiques interdites sous le III^e Reich*, Paris, Bleu Nuit, coll. « Horizons », 2015.

15 Toby Thacker, *Music after Hitler, 1945-1955*, Aldershot, Ashgate, 2007.

16 David Monod, *Settling Scores. German Music, Denazification, and the Americans, 1945-1953*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2005.

17 Amy C. Beal, *New Music, New Allies. American experimental music in West Germany from the Zero Hour to reunification*, Berkeley, University of California Press, 2006.

18 Elizabeth Janik, *Recomposing German Music. Politics and Musical Tradition in Cold War Berlin*, Leiden, Brill, 2005.

19 Andreas Linsenmann, *Musik als politischer Faktor. Konzepte, Intentionen und Praxis französischer Umerziehungs- und Kulturpolitik in Deutschland, 1945-1949/50*, Tübingen, Narr Verlag, 2010.

*Soviet-Occupied Germany*²⁰. Cette monographie est la première à se fonder sur l'étude détaillée des archives de l'Administration militaire soviétique, ouvertes peu de temps après la chute du Mur de Berlin. Deux ans plus tard paraît *The Russians in Germany* de l'historien Norman Naimark²¹. S'il s'intéresse peu à la musique, il fournit en revanche une documentation du quotidien dans la zone ainsi qu'une analyse extrêmement enrichissante du fonctionnement de l'Administration militaire soviétique et des affrontements idéologiques qui se dessinent dès 1945. La zone britannique a fait l'objet d'une étude également très complète en 1997 : *Britische Kulturpolitik in Deutschland* de Gabriele Clemens décrit précisément les institutions culturelles mises en place ainsi que le processus de dénazification et les projets de reconstruction²². La part presque négligeable qu'y occupe la musique (moins d'une trentaine de pages au total) est déjà révélatrice du peu d'attention consacrée à cet art par l'occupant britannique. Concernant la zone française, mentionnons, outre le dictionnaire *Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen nach 1945*²³, l'ouvrage *La Politique culturelle de la France sur la rive gauche du Rhin* de Corine Defrance, qui analyse l'instrumentalisation de la culture à la lumière des enjeux stratégiques qui se dessinent après la guerre²⁴. Elle étudie plus précisément les domaines dans lesquels le gouvernement militaire de la zone, en lien avec Paris, concentrera ses efforts, parmi lesquels l'éducation et l'Université, en faisant de la rive gauche du Rhin et de Mayence en particulier le lieu de rayonnement de l'influence française. Suivront *Erziehung und Kulturmission* de Stefan Zauner²⁵ puis *Des usages de l'Allemagne* d'Emmanuelle Picard²⁶.

Quelques ouvrages ont néanmoins été consacrés à la reconstruction culturelle dans les quatre zones. Citons tout d'abord le premier paru à ce sujet, *La Dénazification par les vainqueurs*, sous la direction de Jérôme Vaillant²⁷. Malgré un manque de sources dû à l'inaccessibilité des archives dans les

20 David Pike, *The Politics of Culture in Soviet-Occupied Germany, 1945-1949*, Stanford, Stanford University Press, 1993.

21 Norman M. Naimark, *The Russians in Germany. A History of the Soviet Zone of Occupation, 1945-1949* [1995], Cambridge (Mass.), Belknap Press of Harvard University Press, 2001.

22 Gabriele Clemens, *Britische Kulturpolitik in Deutschland, 1945-1949*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997.

23 Nicole Colin, Corine Defrance, Ulrich Pfeil, Joachim Umlauf (dir.), *Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen nach 1945*, Tübingen, Narr Verlag, 2013.

24 Corine Defrance, *La Politique culturelle de la France sur la rive gauche du Rhin, 1945-1955*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1994.

25 Stefan Zauner, *Erziehung und Kulturmission. Frankreichs Bildungspolitik in Deutschland 1945-1949*, München, Oldenbourg, 1994.

26 Emmanuelle Picard, *Des usages de l'Allemagne. Politique culturelle française en Allemagne et rapprochement franco-allemand, 1945-1963. Politique publique, trajectoires, discours*, thèse sous la dir. de Jean-Pierre Azéma, Paris, Institut d'études politiques, 1999.

27 Jérôme Vaillant (dir.), *La Dénazification par les vainqueurs. La politique culturelle des occupants en Allemagne*, Lille, Presses universitaires de Lille, 1981.

années 1980, il dresse un premier panorama, appuyé par des témoignages d'acteurs culturels de l'époque. Celui de Bernard Genton, *Les Alliés et la culture*, porte sur Berlin uniquement et évoque peu la musique²⁸. Établissant néanmoins un état des lieux détaillé de la situation de chacune des puissances occupantes au sortir de la guerre, il s'intéresse aux mécanismes qui ont fait que ces Alliés de la première heure en viendront à l'affrontement. Mentionnons également le collectif *Kulturpolitik im besetzten Deutschland 1945-1949*, dirigé par Gabriele Clemens²⁹ et, plus récemment, l'ouvrage que nous avons dirigé *La Création artistique en Allemagne occupée (1945-1949). Enjeux esthétiques et politiques*³⁰.

Les politiques musicales dans le cadre de la naissance de la guerre froide enfin constituent depuis ces dernières années un sujet d'étude qui suscite l'intérêt de nombreux chercheurs : Frances Stonor Saunders³¹ tout d'abord, puis Michèle Alten³², Uta Poiger³³, Giles Scott-Smith³⁴, Mark Carroll³⁵, Amy Beal³⁶, ou plus récemment Irmgard Jungmann³⁷.

18 Notre présentation historiographique fait ressortir un cloisonnement historique et thématique très clair, dont de rares ouvrages tentent partiellement de sortir³⁸. La césure de 1945, dépassée depuis longtemps par les historiens³⁹,

28 Bernard Genton, *Les Alliés et la culture. Berlin, 1945-1949*, Paris, PUF, 1998.

29 Gabriele Clemens (dir.), *Kulturpolitik im besetzten Deutschland 1945-1949*, Stuttgart, Franz Steiner, 1994.

30 Élise Petit (dir.), *La Création artistique en Allemagne occupée (1945-1949). Enjeux esthétiques et politiques*, Sampzon, Delatour, 2015.

31 Frances Stonor Saunders, *Qui mène la danse ? La CIA et la guerre froide culturelle* [1999], trad. fr. Delphine Chevalier, Paris, Denoël, 2003.

32 Michèle Alten, *Musiciens français dans la guerre froide (1945-1956). L'indépendance artistique face au politique*, Paris, L'Harmattan, 2000.

33 Uta G. Poiger, *Jazz, Rock, and Rebels. Cold War Politics and American Culture in a Divided Germany*, Berkeley, University of California Press, 2000.

34 Giles Scott-Smith, Hans Krabbendam (dir.), *Cultural Cold War in Western Europe, 1945-1960*, London, Frank Cass Publishers, 2003.

35 Mark Carroll, *Music and Ideology in Cold War Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003.

36 Amy C. Beal, *New Music, New Allies. American Experimental Music in West Germany from the Zero Hour to Reunification*, Berkeley, University of California Press, 2006.

37 Irmgard Jungmann, *Kalter Krieg in der Musik: Eine Geschichte deutsch-deutscher Musikideologien*, Köln, Böhlau, 2011.

38 Mentionnons ici Pamela Potter, *Most German of the Arts. Musicology and Society from the Weimar Republic to the End of Hitler's Reich*, New Haven, Yale University Press, 1998 ; Celia Applegate, Pamela Potter (dir.), *Music and German National Identity*, Chicago, The University of Chicago Press, 2002 ; Brian Currid, *A National Acoustics: Music and Mass Publicity in Weimar and Nazi Germany*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2006 ; Ulrich Dibelius, Frank Schneider (dir.), *Neue Musik im geteilten Deutschland. Dokumente aus den fünfziger Jahren*, Berlin, Henschel-Verlag, 1993.

39 Cette question a fait l'objet de débats dès 1946 entre intellectuels et historiens allemands, parmi lesquels Eugen Kogon, Walter Dirks ou Karl Jaspers. La réflexion sur la césure et les continuités est également au cœur de l'ouvrage d'Ulrich Herbert, *Geschichte Deutschlands im 20. Jahrhundert*, München, C.H. Beck, 2014.

semble ne l'avoir été dans quasiment aucune publication musicologique avant nos recherches⁴⁰.

La fin de la guerre, la découverte de l'horreur de la déportation, des massacres, de l'« industrialisation » de la mort – on n'évoque pas encore le génocide juif –, l'urgence d'une reconstruction européenne unifiée ont mené dans un premier temps à un consensus historique autour de l'idée d'« Heure Zéro » (*Stunde Null*). Cette expression avant tout symbolique, dont la paternité n'a pu être établie, rend compte des conséquences pour l'Allemagne de la « guerre totale » qu'elle a provoquée : destructions massives, pertes humaines considérables, reddition aux vainqueurs, occupation. Elle officialise également la fin d'un système qui, près de treize années durant, s'est attaché à conquérir, asservir et anéantir. Enfin, elle laisse, par cet instant, une chance pour un « nouveau départ » (*Neubeginn* ou *Neuaufgang*) aux perspectives ouvertes, entre « reconstruction » (*Wiederaufbau*) et « restauration » (*Restoration*) à tous les niveaux, à commencer par les aspects matériel, idéologique et (géo)politique. Les études musicologiques étant tout d'abord le fait d'Allemands ayant vécu, souvent avec compromission, sous le régime national-socialiste, l'occultation des liens avec le passé est inévitable. Surtout, le caractère « apolitique » de la musique est mis en avant pour éviter toute question sur un passé qu'il s'agit de faire oublier par le biais d'initiatives innovantes qui démontrent une volonté de reconstruction culturelle.

La rupture historique et psychologique fondamentale qu'implique l'expression *Stunde Null* pèse aujourd'hui encore, notamment dans le domaine musicologique : les chercheurs, particulièrement en Allemagne, se limitent, dans l'étude de la musique allemande, à l'une ou l'autre période, s'interdisant d'établir des ponts ou des liens. Outre le fait que cette démarche conforte l'idée reçue du caractère « apolitique » de la musique, elle occulte surtout ce qui la relie fondamentalement au régime précédent : la musique née de l'« Heure Zéro » a été une musique sous influence, quelles que soient les zones. Elle élude également le constat pourtant communément admis : que toute césure, aussi radicale semble-t-elle, s'accompagne de continuités et s'inscrit inévitablement dans un rapport au passé. Le cas des politiques musicales dans l'Allemagne occupée est à ce titre particulièrement pertinent et notre travail, en le mettant en évidence, tend à briser ce « tabou musicologique ». Alors qu'un tel sujet donne toujours lieu à des publications séparées, il trouve ici toute sa cohérence dans l'articulation et l'interaction inévitable des deux parties. Si notre livre conserve

⁴⁰ Le seul ouvrage que nous ayons trouvé à ce sujet, *Kontinuitäten, Diskontinuitäten. Musik und Politik in Deutschland zwischen 1920 und 1970* (dir. Heinz Geuen, Anno Mungen, Schliengen, Argus, 2006), est une restitution de séminaires portant principalement sur la vie musicale à Cologne.

néanmoins ce cloisonnement dans l'organisation du propos, c'est pour rappeler les spécificités fondamentales et irréductibles de chaque système étudié.

Bien qu'il souffre encore du manque d'ouvrages très spécifiques et exhaustifs sur le sujet, notre travail s'est néanmoins appuyé sur un corpus particulièrement abondant, particulièrement au niveau des sources primaires : publications, discours, décrets et écrits des principaux acteurs culturels et politiques de l'époque mais aussi périodiques et journaux spécialisés.

Concernant le III^e Reich tout d'abord. Le « fonds nazi » de la bibliothèque de Strasbourg⁴¹ a nourri nos recherches sur les politiques culturelles du régime. Seul fonds conservé dans sa quasi-totalité⁴² – la France ayant entrepris le plus souvent un travail de destruction systématique des ouvrages nazis après la Libération –, il permet d'appréhender la somme des publications autorisées et encouragées par le régime. Bien que difficilement exploitable (sur les quelque 50 000 livres présents, peu ont été réellement catalogués et classés), il comporte des références majeures sur la musique. Parmi celles-ci, *Musik und Rasse (Musique et race)* du musicologue Richard Eichenauer⁴³, l'une des premières contributions spontanées de la musicologie allemande à ce que l'on pourrait nommer une « racialisation » de la musique. L'atonalité y est évoquée comme éminemment juive et liée à la destruction de la « race allemande ». *Die Musik im Dritten Reich*⁴⁴ ainsi que des discours⁴⁵ de Peter Raabe – chef d'orchestre qui deviendra président de la Chambre de musique du Reich à partir de juin 1935 après l'éviction de Richard Strauss – relèvent quant à eux de la politique « officielle » du régime et sont à cet égard particulièrement révélateurs et intéressants. On y perçoit en filigrane une tentative de définition de l'aporétique « musique nazie ». Enfin l'ouvrage *Geschichte der Deutschen Musik (Histoire de la musique allemande)* du musicologue Otto Schumann⁴⁶ fournit *a posteriori* de nombreuses et précieuses informations sur l'implication de certains compositeurs et leur compromission avec le régime et permet d'en découvrir de nombreux autres, désormais oubliés. Il témoigne de la vivacité de la vie musicale notamment en matière de création. Sont également conservés dans ce fonds tous les recueils de discours de Goebbels et Hitler ainsi que le Programme du Parti co-rédigé par son idéologue Alfred Rosenberg dès 1920.

41 Rebaptisée *Stadtbücherei* après l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, la bibliothèque a été pourvue des ouvrages idéologiques comme toute bibliothèque allemande de l'époque.

42 Il pourrait même avoir été alimenté suite à la dénazification d'autres bibliothèques après la guerre.

43 Richard Eichenauer, *Musik und Rasse* [1932], München, J.F. Lehmanns Verlag, 1937.

44 Peter Raabe, *Die Musik im Dritten Reich*, Regensburg, Gustav Bosse Verlag, 1936.

45 Peter Raabe, *Kulturwille im deutschen Musikleben. Kulturpolitische Reden und Aufsätze*, Regensburg, Gustav Bosse Verlag, t. II, 1936.

46 Otto Schumann, *Geschichte der Deutschen Musik*, Leipzig, Bibliographisches Institut, 1940.

À la Library of Congress de Washington DC se trouve plus spécifiquement la majorité des périodiques musicaux parus entre 1933 et 1945. L'étude détaillée du magazine *Melos*, antérieur au régime et qui reprendra sa publication à partir de 1946, est à ce titre instructive quant à la mise au pas et à la « nazification » du domaine musical opérée dès la prise de pouvoir. Engagé en faveur de la modernité dans les années 1930, ses parutions entre 1933 et 1934 – sa publication cesse très tôt – tournent essentiellement autour de la *Volksmusik* (musique populaire, folklorique) et du lien que peuple et musique doivent entretenir. Quelques articles portant sur Paul Hindemith confirment la popularité dont jouit encore (momentanément) le compositeur. La revue *Musik und Volk* apporte pour sa part un éclairage emblématique. Créée par la « Ligue du Reich Peuple et Patrie » (*Reichsbund Volkstum und Heimat*) dès 1933, elle est constituée essentiellement d'articles sur l'éducation de la jeunesse par la *Volksmusik*. Le fait que son comité rédactionnel soit en conflit avec l'un des concurrents du ministre de la Propagande Joseph Goebbels peut sembler anodin mais révèle déjà les affrontements personnels que se livreront les personnalités influentes du Reich par le biais des publications. La revue sera arrêtée en 1937. D'autres périodiques, sous contrôle d'Alfred Rosenberg, *Die Musik*, *Allgemeine Musikzeitung* et *Neues Musikblatt* seront pour leur part fusionnés en un seul, *Musik im Kriege*, à partir de mai 1943.

À Berlin, nous avons consulté les fonds R 55 et R 56, relatifs respectivement au ministère de la Propagande, à la Chambre de culture (*Reichskulturkammer*) et à la Chambre de musique du Reich (*Reichsmusikkammer*), mais aussi le fonds R 58 du RSHA (Office central de sécurité) et celui du ministère en charge des questions d'éducation (R 4901). Ces divers fonds sont conservés au Bundesarchiv, archives centrales de l'État fédéral. Au Landesarchiv, qui concerne le *Land* de Berlin, nous avons exploré le fonds A Rep 243, consacré à la Chambre de culture dans le *Gau* du « grand-Berlin ».

Concernant la reconstruction et les politiques musicales après la guerre, nos sources primaires ont été tout d'abord les archives des gouvernements militaires d'occupation dans chaque zone. Précisons ici la difficulté d'obtention et d'exploitation de ces sources. En premier lieu, rappelons que dans l'urgence de la reconstruction matérielle et économique entre 1945 et 1949, la musique n'a pas occupé de rôle central. Par conséquent, lors du déménagement ou du rapatriement des archives après la fin de l'occupation, nombre de celles qui concernaient les politiques mises en œuvre dans ce domaine n'ont pas été conservées. La richesse des fonds américain et soviétique souligne d'autant plus l'importance qui y a malgré tout été accordée. Mentionnons également la « disparition » de certains documents visant à établir la responsabilité de musiciens ou de compositeurs suite à leur procès en « dénazification » : sur

les milliers de cas auditionnés, peu de rapports d'audience ont été retrouvés. Enfin, rappelons qu'outre la partition de l'Allemagne en quatre zones, les Alliés ont délimité des nouveaux *Länder* (équivalents en taille aux régions françaises) à l'intérieur de chacune, auxquels des prérogatives et parfois une certaine autonomie ont été confiées en matière de musique. Pour établir un panorama véritablement exhaustif, il faudrait donc étudier les fonds spécifiques de chacun d'entre eux.

22

Les archives du gouvernement militaire américain (National Archives) se sont donc avérées particulièrement fournies. Rendues publiques depuis quelques années, elles ont été conservées en majorité et contiennent des informations primordiales concernant la politique musicale menée dans leur zone après 1945. Les sources proviennent de la division du Contrôle de l'Information (*Information Control Division, ICD*), plus particulièrement de la *Film-Theater-Music Control Section* pour les premières années d'occupation puis de la branche consacrée à l'Éducation et aux relations culturelles (*Education & Cultural Relations Branch*) créée à partir de 1948. Chargée de la « rééducation » du peuple allemand, l'ICD contrôlait les informations diffusées par les médias allemands, en finançant certains et en censurant d'autres ; le même pouvoir s'exerçait sur les manifestations artistiques. Sa section musicale et culturelle était pour sa part responsable de la mise en place des politiques artistiques dans la zone d'occupation et de leur valorisation auprès de la population allemande. Ont été conservés des articles de journaux allemands évoquant la musique en zone américaine, des programmes de concert mais également une somme gigantesque de rapports quotidiens, hebdomadaires, mensuels et annuels établis dans chaque *Land* et destinés le plus souvent aux chefs de service locaux ou à l'administration américaine.

Les archives soviétiques sont pour une large partie en langue allemande car elles s'adressent à – et émanent – des membres du personnel recrutés localement par les autorités. À Berlin, elles sont conservées dans deux lieux distincts. Au Bundesarchiv, nous avons consulté le conséquent fonds des Archives des partis et des organisations de masse de la RDA (*Stiftung Archiv der Parteien und Massenorganisationen der DDR*), constitué dans les années 1990 après la réunification et englobant les documents de la zone d'occupation. Y sont disponibles les directives en matière de musique décidées au sein d'organes culturels ou politiques contrôlés directement par l'occupant. Ceux qui nous ont intéressée principalement sont la Ligue culturelle pour le renouveau démocratique de l'Allemagne (*Kulturbund zur demokratischen Erneuerung Deutschlands*) ; la Confédération libre des syndicats allemands (*Freie Deutsche Gewerkschaftsbund* ou FDGB), qui regroupe et représente dès 1945 toutes les professions artistiques ; le Parti socialiste unifié de l'Allemagne (*Sozialistische*

Einheitspartei Deutschlands ou SED) constitué en avril 1946 après la fusion des deux principaux partis politiques, le KPD (parti communiste) et le SPD (parti social-démocrate). La présence d'une section Musique dans chacune de ces instances explique la profusion et la diversité de directives ou de préconisations parfois contradictoires. Le Landesarchiv, quant à lui, dispose de documents émanant directement de l'administration d'occupation soviétique, adressés parfois aux représentants des organes sus-mentionnés. Un corpus est dédié à la gestion et à la programmation du *Deutsche Staatsoper*, l'opéra d'État situé Unter der Linden à Berlin et transféré à l'Admiralpalast après sa destruction en 1945 et jusqu'en 1955. Le transfert de la plupart des documents sur microfiches dans les années 1990 a malheureusement été effectué massivement sans travail de classification ni de pagination et la profusion de sources hétéroclites reste aujourd'hui encore très difficilement exploitable.

Le Centre des archives de l'occupation française en Allemagne et en Autriche, transféré de Colmar à la Courneuve, a conservé, pour sa part, un certain nombre de documents sur les politiques menées dans la zone française d'occupation. Bien qu'ils se concentrent avant tout sur l'aspect économique de la reconstruction, ils contiennent un conséquent fonds « Affaires culturelles ». Il est alimenté par des documents émanant de la direction de l'Éducation publique, de la direction de l'Information et du bureau des Spectacles et de la Musique, trois services disposant de prérogatives comparables à celle de l'*Information Control Division* américaine. Malgré tout, les sources restent fragmentaires et la somme des dossiers relatifs à la musique est restreinte, la majorité se concentrant sur l'édition, la presse et le système éducatif à mettre en place.

Quant aux archives britanniques de Kew (Londres), elles révèlent la place mineure qu'occupait la musique dans les politiques mises en place par l'occupant. En dehors de quelques documents annexes spécifiques, le peu de directives à ce sujet a été trouvé dans les dossiers concernant de manière globale et générale le « contrôle de l'information », les politiques musicales relevant elles-mêmes de la branche du « Contrôle des services d'information » (*Information Services Control*, ISC), comparable elle aussi à l'ICD américaine. Par ailleurs, la présence de documents sur la planification de politiques musicales contraste avec l'absence de rapports sur leur éventuelle application. Précisons ici que de nombreux documents ont été perdus à la fin de l'occupation, lors de leur rapatriement en Grande-Bretagne.

Pour comprendre la mise en place des politiques culturelles et musicales à la lumière de la « reconstruction » mais surtout de la « rééducation » du peuple allemand, l'apport d'ouvrages à caractère idéologique à ce sujet, rédigés pour certains avant la fin de la guerre, a été nécessaire. La consultation de rapports officiels faisant office de bilan et établis avec un recul de quelques années a

permis de comprendre l'évolution de certaines politiques. Nous pensons ici par exemple à *L'Œuvre culturelle française en Allemagne*⁴⁷ et à *Occupation of Germany: Policy and Progress*⁴⁸ parus en 1947. Enfin, nous nous sommes appuyée sur les journaux et les bulletins officiels, particulièrement le *KIB. Bulletin officiel de la Kommandatura interalliée de Berlin*⁴⁹. Avant tout organe de diffusion d'informations pratiques et de publication de décrets après la guerre, distribué dans tous les secteurs de Berlin, on y trouve les mesures relatives aux politiques communes des alliés concernant la musique, notamment en matière de censure et d'interdiction. Les périodiques musicaux publiés en Allemagne occupée et qui se présentent comme des « organes indépendants » dont les comités de rédaction sont composés presque exclusivement d'Allemands, sont avant tout révélateurs de la volonté d'occulter et d'oublier le passé nazi immédiat et les compromissions qu'il a pu entraîner. Ils reflètent également les préoccupations stratégiques et politiques des Alliés et témoignent de la mise sous contrôle de la vie musicale allemande dans son ensemble. Ils permettent parfois de recueillir des informations en matière de programmation musicale dans les principales salles du pays. Ceux qui ont particulièrement nourri notre recherche sont *Melos* et *Stimmen* (zone américaine), *Die Quelle* (zone française) et *Theater der Zeit* (zone soviétique). Dans un domaine plus général, le quotidien officiel de l'administration soviétique, *Tägliche Rundschau*, fait apparaître une utilisation de la musique à des fins idéologiques. Non spécialisé, il recèle néanmoins d'articles sur les esthétiques encouragées ou décriées par le régime.

À partir de l'étude de ces éléments, il nous a paru pertinent d'analyser la relation qui se tisse sur cette période entre l'action politique et la musique autour d'un triptyque emblématique des préoccupations à l'œuvre sous les différents systèmes : *pureté, peuple, rupture*. Ces trois notions, intrinsèquement idéologiques, couvrent à elles seules dans un même espace culturel une part significative des enjeux d'alors pour l'action publique, de leurs impacts sur la vie artistique et musicale, de la place et de l'instrumentalisation de la musique, de l'opposition des régimes entre eux. Elles servent d'assise à notre objet d'étude qui tend à mesurer comment le fait musical peut, dans une période paroxystique de trouble politique, social et moral, y participer et y démontrer sa dépendance.

L'idéologie hitlérienne est obsessionnelle et se focalise en premier lieu sur celle de la pureté. Lors du premier discours qu'il tient au Palais des sports de Berlin

⁴⁷ *L'Œuvre culturelle française en Allemagne*, Paris, Direction de l'Éducation publique auprès du Commandement en chef français en Allemagne, 1947.

⁴⁸ Department of State, *Occupation of Germany: Policy and Progress, 1945-46*, Washington, US Government Printing Office, 1947.

⁴⁹ Kommandatura interalliée de Berlin, *KIB. Bulletin Officiel de la Kommandatura Interalliée*, Berlin, Das Neue Berlin. Publié en version quadrilingue.

le 10 février 1933 en tant que chancelier, Hitler proclame, dans ce qu'il annonce comme un « programme » :

La restauration de la pureté dans notre peuple, pureté dans tous les domaines de notre vie, de la pureté dans notre administration, de la pureté dans la vie publique, mais aussi de la pureté dans notre culture⁵⁰.

Cette pureté doit consacrer la supériorité du peuple allemand, également qualifié d'*aryen*. La notion de pureté se définit intrinsèquement par l'exclusion, en ce qu'elle désigne la « qualité d'une chose pure, sans mélange » ainsi qu'une « exemption d'altération, de souillure, de corruption. »⁵¹ Le fantasme d'un peuple d'« Aryens » appelés à dominer le monde se construit sur celui de la « pureté de sang ». Si les termes allemands traduisant la pureté, *Reinheit*, *Reinigkeit* et *Sauberkeit* ou l'adjectif *blutrein* (« au sang pur ») ne sont pourtant pas omniprésents dans le discours nazi, c'est parce que celui-ci se construit avant tout par l'exclusion et la stigmatisation de ceux qui portent « outrage à la race » (*Rassenschande*) et des « corrupteurs du peuple allemand » (*Verführer des deutschen Volkes*) : les Juifs. C'est également parce que l'adjectif *deutsch* (« allemand ») en devient synonyme.

La proclamation de la suprématie et de l'unité du « sang allemand », qui légitimera les politiques expansionnistes, fait du peuple allemand un peuple *ethnos* fondé sur des critères raciaux et que les idéologues désigneront par le terme *Volksgemeinschaft* (« communauté du peuple ») pour souligner et entériner son caractère exclusif. À ce peuple nouvellement défini devra correspondre une nouvelle musique, une *Volksmusik*, qui exalte son unité et sa supériorité. En attendant l'avènement d'un compositeur nazi digne des grands maîtres de l'histoire de la musique allemande, le régime célèbre tout d'abord ces derniers et les érige en modèles, particulièrement Richard Wagner. Dans le discours qu'il prononce au festival de Bayreuth le 6 août 1933, Goebbels décrit sa musique comme « un art qui est dans sa nature la plus profonde tellement sain, parce qu'il guérit les hommes et les ramène à la source primitive de leur propre existence⁵². » Dans ce domaine aussi, le discours sur la pureté cède cependant rapidement la place à l'expression de l'antisémitisme par le dénigrement de musiques qualifiées de « dégénérées », dans ce que nous nommerons une « esthétique

50 Adolf Hitler, discours du 10 février 1933, cité par Peter Raabe, *Die Musik im Dritten Reich*, op. cit., p. 87.

51 Émile Littré, Amédée Beaujean, *Dictionnaire de la langue française : Abrégé du dictionnaire de [Émile] Littré par A[médée] Beaujean*, Paris, Hachette, 12^e éd., 1914, p. 947.

52 Joseph Goebbels, « Richard Wagner und das Kunstempfinden unserer Zeit », dans *Signale der neuen Zeit. 25 ausgewählte Reden von Dr. Joseph Goebbels*, München, Zentralverlag der NSDAP, Franz Eher, 5^e éd. 1938, p. 193.

de l'anti- » : anticommunisme, anti-internationalisme, anti-modernisme, anti-intellectualisme.

Quid de la *Volksmusik* du III^e Reich ? Elle devra se mettre au service de l'idéal nazi, qui puise son inspiration et son langage dans le peuple : « Le peuple en tant que tel est la source, la source éternelle et la fontaine éternelle qui donne continuellement naissance à une nouvelle vie », déclare Peter Raabe dans son discours sur « le renouveau de la culture musicale allemande » devant la Chambre de musique du Reich⁵³. Cette musique, qui se fonde souvent sur un corpus préexistant, aura pour tâche de participer à la création d'une masse unifiée par le sang et le sol, qui absorbe et étouffe toutes les individualités en un seul ensemble plébiscitant Hitler ; c'est en cela essentiellement que réside sa nouveauté. La jeunesse, particulièrement malléable et porteuse d'avenir, sera au centre des préoccupations.

26

Se considérant comme un régime révolutionnaire, le système nazi se définit en rupture avec la république de Weimar et les politiques menées dans les années 1920. Dans le domaine musical, les renvois ou l'exil massif de musiciens jugés désormais indésirables selon des critères avant tout raciaux et racistes sont quasiment immédiats, tout comme le bannissement de la « nouvelle musique » (*neue Musik*) représentative des années précédentes. Outre la rupture idéologique, la musique fait les frais d'une mise au pas après l'abrogation de toutes formes de liberté. Hormis quelques résistances isolées, les artistes rallient le régime, se laissent embrigader ou n'ont d'autre choix que l'exil ou la cessation de leurs activités. Malgré une ligne idéologique apparemment claire, la politique culturelle d'atteinte aux libertés menée sous le III^e Reich sera parfois incohérente, en raison des conflits d'intérêt et de la concurrence qui règne principalement entre Goebbels, affecté à la propagande, et Rosenberg, en charge de la ligne idéologique, mais qui implique également nombre de cadres du parti. Le cas du jazz et ses vicissitudes, ainsi que le destin de compositeurs compromis évoluant au gré des conflits de personne, sont particulièrement éloquentes. Dans le climat d'exclusion et d'antisémitisme exacerbé, nous aborderons également le cas particulier et paradoxal de la Ligue culturelle juive (*Jüdischer Kulturbund*), sorte d'« enclave culturelle » juive créée dans les principales villes d'Allemagne en juin 1933 et présente jusqu'en 1941. Malgré une apparente liberté artistique, il s'agit bien évidemment d'un outil de propagande, particulièrement utile dans une Allemagne destinée à accueillir les Jeux olympiques de 1936.

53 Peter Raabe, « Vom Neubau deutscher musikalischer Kultur », dans *Die Musik im Dritten Reich*, op. cit., p. 29.

La libération des camps par les Alliés en 1945 qu'accompagne la découverte des atrocités commises par le régime au nom de l'idéal de pureté marque une rupture fondamentale et un traumatisme sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Les nouveaux gouvernements d'occupation qui se mettent en place dans les quatre zones constituées s'inscrivent tous avant tout dans une volonté de rupture totale avec le passé national-socialiste pour restaurer un système et un idéal démocratiques, au sens où chacun l'entend. Préalable à toute reconstruction cependant : l'éradication de l'idéologie ayant mené à la barbarie. La société allemande fait donc l'objet d'une « épuration » qui prend le nom de *dénazification* dans toutes les zones et tous les domaines de la vie, avec plus ou moins de zèle. La musique, et avec elle les musiciens et les compositeurs, sont au cœur de ces politiques et du processus de dénazification. De même que le régime nazi avait stigmatisé des répertoires ou des artistes « dégénérés », les Alliés doivent définir une « nouvelle pureté » musicale, avant tout par la négation du système politique précédent. Par un renversement idéologique et sémantique, l'impur hitlérien devient pur et inversement, tandis que sont esquissées des tentatives d'établissement de nouveaux langages musicaux émanant de la nouvelle pureté. La déclaration de Carl Dahlhaus qui évoque, à propos de la démarche artistique avant-gardiste, « une alternative malheureuse : vider la musique de sa valeur esthétique et technique ou la vider de sa portée politique et sociale⁵⁴ » résume la situation dans la zone soviétique par opposition à celle de la zone ouest, américaine principalement. La prise en compte du fonctionnement politique et des idéologies qui s'expriment dans chaque zone permet dès lors de différencier les politiques musicales à la lumière des conceptions de la « pureté politique » et esthétique parfois antagonistes et de l'objectif de chaque puissance alliée en matière d'expansionnisme culturel. Au-delà des positionnements interalliés consensuels des premiers jours, les différences idéologiques tourneront rapidement au conflit et à la guerre froide, dont l'Allemagne sera le champ de bataille privilégié.

La langue nazie et les politiques menées au nom de l'idéologie d'une « communauté du peuple » (*Volksgemeinschaft*) ont entaché durablement le terme même de *Volk* (« peuple »), qui disparaît au profit de *Bevölkerung* (« population »). L'« Heure Zéro » donne naissance à un nouveau peuple, ou plutôt à de « nouveaux peuples » répartis dans les différentes zones et sur lesquels les gouvernements d'occupation exerceront des influences culturelles diverses. Dans un contexte de dévastation matérielle, de misère et

54 Carl Dahlhaus, *Essais sur la Nouvelle Musique* [1965-1971], trad. fr. Hans Hildenbrand, Genève, Contrechamps, 2004, p. 173.

de destruction totale, la musique est immédiatement utilisée pour canaliser chaque « nouveau peuple » et le rallier à la cause des vainqueurs. La musique se trouve donc investie d'une mission, dans toutes les zones. Quelles musiques vont être créées ? Quelles sont les esthétiques adoptées ? La musique se trouve-t-elle à nouveau chargée d'éduquer le peuple, de le convertir à une idéologie politique ? Est-elle à nouveau cantonnée à un rôle propagandiste ? Le lien qui s'instaure entre les « nouveaux peuples » et la musique suit un cheminement qui devra tout d'abord être étudié à la lumière de considérations périphériques : tandis que les Anglo-Américains cherchent à légitimer leur musique savante auprès d'un « peuple musical » envers lequel ils nourrissent un complexe d'infériorité culturelle, Français et Soviétiques affirment quant à eux leur supériorité. L'angle politique reste cependant décisif : considéré au sens *demos* dans la zone ouest, le peuple occupé doit être rééduqué aux valeurs de la démocratie occidentale, dont la Liberté est l'idéal revendiqué. À l'Est, la conception d'un « peuple-classe » mène à l'exaltation de l'Unité au service de laquelle la musique devra se mettre.

Omniprésente et déterminante dans les liens qu'entreprendront musique, pureté et peuples après 1945, la rupture constitue avant tout l'opposition systématique avec tout ce qui caractérise le régime hitlérien. Les préconisations de Klaus Mann, qui prônait dès 1935 l'avènement d'un « humanisme socialiste », sont exemplaires de ce manichéisme :

L'un ment, l'autre dira la vérité. L'un sépare, l'autre unira ; l'un mélange, l'autre maintiendra la pureté. L'un est cruel, l'autre sera doux. [...] L'un voudrait faire de l'être humain l'archétype rigide du « surhomme », l'autre étudiera la nature de l'être humain, la fera progresser et l'ennoblira par la connaissance. L'un ne jure que par la race et le sang, l'autre fera confiance à l'éducation et à la bonne volonté⁵⁵.

Les velléités de rupture mènent cependant rapidement les Alliés à de nombreux questionnements : la dénazification totale de la société est-elle possible ? Les moyens de sa mise en œuvre ne flirtent-ils pas avec ceux utilisés pour l'épuration sociale et politique par le régime hitlérien ? L'épuration d'une société très largement compromise ne risque-t-elle pas d'appauvrir considérablement la vie musicale ? La reconstruction de la démocratie doit-elle passer par les méthodes de censure et de propagande, déjà employées par les nazis ? Que faire avec la musique « moderne » ? Bannie et détruite sous Hitler, doit-elle être

55 Klaus Mann, « Le combat pour la jeunesse », dans *Contre la barbarie, 1925-1948*, trad. fr. Dominique Laure Miermont et Corinna Gepner, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points essais », 2010, p. 143-144.

érigée en symbole d'une liberté reconquise, au risque d'acquérir une légitimité politique et non plus artistique? Concernant la zone soviétique, comment assumer des politiques musicales dangereusement proches de celles du régime national-socialiste? Les années d'après-guerre sont donc celles d'une utopie de la rupture. On retrouve, dans toutes les zones, les mêmes cas paradoxaux que sous le régime hitlérien : le jazz, jugé « dégénéré » par les nazis, acquiert brièvement, et par réaction, une nouvelle légitimité avant de connaître à nouveau l'opprobre. Quant aux compositeurs compromis face aux nouveaux gouvernements, leur destin s'écrit une fois encore à la lumière d'enjeux personnels et de luttes de pouvoir stratégiques.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

Archives

Bundesarchiv, Berlin (BArch)

- R 55 : Reichsministerium für Volksaufklärung und Propaganda (RMVP)
 - 242 : Deutsches Tanz- und Unterhaltungsorchester GmbH.
 - 264 : Haushaltsmittel für Festwochen, Theaterveranstaltungen und -Einrichtungen
 - 537 : Rundfunkpropaganda
 - 558 : Personalangelegenheiten des Rundfunks
 - 852 : Haushaltsmittel zur Förderung der Musik
 - 1163-1167 : Gedichte, Lieder eingesandt
 - 1186 : Abteilung Musik des RMVP, Österreich
 - 1270 : Abt. Rundfunk, Abhörmaterial des Sonderdienstes Seehaus
 - 20252a : Gottbegnadeten-Liste
- R 56-I : Reichskulturkammer, Büro Hinkel
 - A : Allgemeines und Korrespondenz
 - B : Musik
 - D : Film, Presse, Rundfunk
 - E : Kulturelle Organisationen
- R 56-II : Reichsmusikkammer
 - 87 : Mitteilungen der Fachschaft Orchester in der Reichsmusikkammer
 - 182 : Diverse Rundschreiben und Korrespondenz
 - 183 : Mitteilungen der Fachschaft Komponisten
- R 58 : Reichssicherheitshauptamt
 - 739 : Überwachung und Schließung der Kabarets « Katakomben » und « Tingeltangel » in Berlin
- R 4901 : Reichsministerium für Wissenschaft, Erziehung und Volksbildung
 - 2478 : Mitteilungen der Reichsrundfunk-Gesellschaft
- SAPMO : Stiftung der Parteien und Massenorganisationen der DDR
 - DSF : Deutsch-Sowjetische Freundschaft
 - DY 24 : Freie Deutsche Jugend
 - DY 27 : Kulturbund der DDR
 - DY 30 : Sozialistische Einheitspartei Deutschlands
 - DY 34 : Freier Deutscher Gewerkschaftsbund
 - DY 43 : Gewerkschaft Kunst
 - ZPA : Zentrales Parteiarchiv

Landesarchiv, Berlin (LAB)

A Rep 243 : Reichskulturkammer, Landeskulturwalter Gau Groß-Berlin

C Rep 131 : Berichte an die sowjetische Kommandantur

C Rep 167 : Deutsche Staatsoper

Centre des Archives de l'occupation française en Allemagne et en Autriche à Colmar (AOFAA), La Courneuve

AC : Affaires Culturelles

1 AC 459-1 AC 498 : Service des Relations artistiques

1 AC 499-1 AC 522 : Bureau des Spectacles

1 AC 523-1 AC 545 : Tournées théâtrales et musicales en Allemagne

1 AC 594-1 AC 623 : Bureau de la Radiodiffusion

The National Archives (TNA/PRO) (anciennement Public Record Office), Kew (Londres)

Foreign Office (FO)

FO 898 : Political Warfare Executive

FO 946 : Information Services Department

Control Commission for Germany (British Element) (CCG(BE))

FO 1005 : Records Library

Records of the Cabinet Office (CAB)

CAB 129 : Cabinet Memoranda

The National Archives (NARA), College Park, Maryland (États-Unis)

Rg 165 : Records of the War Department General and Special Staffs

E172 : Reports, Directives, Bulletins, and other papers dealing with psychological warfare and propaganda activities in overseas theatres

Rg 260 : Records of the U.S. Occupation Headquarters, World War II

E94 : Records of the Executive Office ; The Control Office: Historical Division – Directives and Regulations, 1945

E260 : Records of the Information Control Division (ICD) ; Records of the Motion Picture Branch – Motion Picture Production & Distribution, 1945-1949

E262 : Records of the ICD – Records of the Radio Branch / Control of Radio Broadcasting, 1945-1949

E598 : Records of the Education & Cultural Relations (ECR) Division ; Records of the Division Headquarters ; Institute für den Unterrichtsfilm (related to Educational Films, 1945-1947)

E613 Records of the ECR Division ; Records of the Community Education Branch – Records relating the German Youth Activities Program (GYA)

E623 : ECR Division ; Cultural Affairs Branch ; Records Relating to Music and Theater, 1945-1948

E1035 : OMGBY (Bavaria) ; ECR Division ; Cultural Affairs Branch ; Records relating to the Music Section, 1945-1949

E1181 : ECR ; Reports and other Records, 1946-1949

E1345 : ICD ; Reports and other Records, 1946-1949

Périodiques

Dépouillement systématique, de 1933 à 1949 lorsqu'applicable

Allgemeine Musikzeitung

La France en Allemagne

KTB. Bulletin officiel de la Kommandatura interalliée

Melos. Zeitschrift für Musik

Melos. Zeitschrift für neue Musik

Die Musik (divers sous-titres entre 1934 et 1941)

Musik im Kriege. Gemeinschaftszeitschrift für die Dauer des Krieges vereinigt aus

Die Musik, Zeitschrift für Musik, Allgemeine Musikzeitung, Neues Musikblatt

Musik und Volk

Musikblätter des Anbruch

Die Quelle. Zeitschrift für Theater, Musik, Film

La Revue de la zone française

Stimmen. Monatsblätter für Musik

Verger. Revue du spectacle et des lettres pour la Zone française d'Occupation

Theater der Zeit. Blätter für Bühne, Film und Musik

Dépouillement partiel

Amtliche Mitteilungen der Reichsmusikkammer

*Art et Culture en Union soviétique. Bulletin mensuel d'information sur l'édification
artistique en URSS*

« Articles et Documents » de la Direction de l'Information

Aufbau

Der Auftakt. Musikblätter für die tschechoslowakische Republik

Deutsche Kultur-Wacht

Deutsche Musikkultur

Berliner Tageblatt

Berliner Zeitung

Berliner Montag. Organ der Liberal-Demokratischen Partei Deutschlands

Bildende Kunst

The Dearborn Independent

Der Golden Brunnen

Les Lettres françaises

*Mitteilungen der Fachschaft Orchester in der Reichsmusikkammer für Orchestermusiker
und Kapellmeister*

Die Musik-Woche

Musik und Gesellschaft

Neue Musikzeitung

Der neue Tag. Volkszeitung für Baden und Württemberg

Neue Zeitung. Eine amerikanische Zeitung für die deutsche Bevölkerung

Notes. Quarterly Journal of the Music Library Association

Reichsgesetzblatt

Revue internationale de musique

Sinn und Form

Sozialistische Mitteilungen

Tägliche Rundschau

Les Temps modernes

Revue de l'Institut de sociologie [de Bruxelles]

Völkischer Beobachter

Der Weltkampf. Monatsschrift für Weltpolitik, völkische Kultur und die Judenfrage aller Länder

Zeitschrift für Instrumentenbau

Zeitschrift für Musik. Monatsschrift für eine geistige Erneuerung der deutschen Musik

Écrits idéologiques, témoignages, souvenirs

ANONYME, *Une femme à Berlin. Journal, 20 avril-22 juin 1945*, trad. fr. Françoise Wuilmart, Paris, France Loisirs, 2007.

ADENAUER, Konrad, *Mémoires 1945-1949*, trad. fr. Denise Meunier, Paris, Hachette, 1965.

L'Allemagne, le pays de la musique, Berlin, Reichsbahnzentrale für den Deutschen Reiseverkehr, 1935.

ANGELLOZ, Joseph François, *L'Action culturelle de la France en Allemagne, 1945-1950. Causerie faite le 1^{er} juin 1950*, s.l., Comité français des amitiés rhénanes, 1950, n.p.

ANHEISSER, Siegfried, *Für den deutschen Mozart. Das Ringen um gültige deutsche Sprachform der italienischen Opern Mozarts*, Emsdetten, Heinr. & J. Lechte, 1938.

Ausstellungskatalog zur Allgemeinen Kunstausstellung Dresden 1946, Dresden, Sachsenverlag, 1946.

BOUHLER, Philipp, *Kampf um Deutschland. Ein Lesebuch für die deutsche Jugend*, Berlin, Zentralverlag der NSDAP, Franz Eher, 1938.

BOUHLER, Philipp (éd.), *Die Reden des Führers nach der Machtübernahme*, Berlin, Zentralverlag der NSDAP, Franz Eher, 1939.

BRÜGGEMANN, Kurt, *Nordische Rhythmik. Ein Beitrag zum Problem "Rasse – Kunst – Weltanschauung" in der nationalen Musikerziehung*, Berlin, SAHfM, 1935.

- CHAMBERLAIN, Houston Stewart, *La Genèse du XIX^e siècle*, trad. fr. Robert Godet [1899], Paris, Payot & Cie, 1913, 2 vol.
- CHURCHILL, Winston, *Mémoires sur la deuxième guerre mondiale*, trad. fr., Paris, Plon, 1950, t. III, vol. 2, *L'Amérique en guerre, 23 juin 1941-17 janvier 1942*.
- CLARE, George, *Berlin après Berlin. 1946-1947*, trad. fr. Jean Clem, Paris, Plon, 1990.
- CLAY, Lucius, *Guerre froide à Berlin*, trad. fr. Hélène Bayan, Claude Noël, Pierre Baubaut, Robert de Lignerolles, Paris, Berger-Levrault, 1950.
- COQUET, James de, *Nous sommes les occupants*, Paris, Fayard, 1945.
- Department of State, *Occupation of Germany: Policy and Progress, 1945-46*, Washington, US Government Printing Office, 1947.
- EINSTEIN, Alfred, *Geschichte der Musik*, Leipzig, B.G. Teubner, 1927.
- EICHENAUER, Richard, *Musik und Rasse* [1932], München, J.F. Lehmanns Verlag, 1937.
- ELIOT, T. S., *Notes Towards the Definition of Culture*, London, Faber and Faber, 1948.
- FISCHER, Hans (dir.), *Wege zur deutschen Musik. Die Musik im Schaffen der großen Meister und im Leben des Volkes* [1939], Berlin, Chr. Friedrich Vieweg, 1941.
- GAULLE, Charles de, *Discours et messages*, t. I, *Pendant la guerre. Juin 1940-janvier 1946*, Paris, Plon, 1970.
- GOEBBELS, Joseph, *Michael. Ein Deutsches Schicksal in Tagebuchblättern*, München, Zentralverlag der NSDAP, Franz Eher, 1929.
- , *Das kleine ABC des Nationalsozialisten*, Berlin, Elberfeld, 1929.
- , *Signale der neuen Zeit. 25 ausgewählte Reden von Dr. Joseph Goebbels* [1934], München, Zentralverlag der NSDAP, Franz Eher, 1938.
- , *Die Zeit ohne Beispiel. Reden und Aufsätze aus den Jahren 1939/40/41*, München, Zentralverlag der NSDAP, Franz Eher, 1941.
- , *Goebbels-Reden*, éd. Helmut Heiber, t. II, 1932-1939, Düsseldorf, Droste Verlag, 1971.
- , *Die Tagbücher von Joseph Goebbels. Sämtliche Fragmente*, éd. dirigée par Elke Frölich et Anne Mundig, München, K. G. Saur, 2004, partie I, *Aufzeichnung 1923-1941*, t. I et 3.
- HAFFNER, Sebastian, *Histoire d'un Allemand. Souvenirs (1914 - 1933)*, trad. fr. Brigitte Hébert, Arles, Babel/Actes Sud, 2003.
- HASE, Hellmuth von (dir.), *Jahrbuch der deutschen Musik 1943*, Leipzig, Breitkopf & Härtel, 1943.
- HINDEMITH, Paul, *Frau Musika. Sing- und Spielmusiken für Liebhaber und Musikfreunde*, Mainz, Schott's Söhne, 1938.
- HITLER, Adolf, *Mon combat* [1926], trad. fr. Jean Gaudefroy-Demombynes et Augustin Calmettes, Paris, Nouvelles Éditions Latines, 1934, rééd. s.d.
- , *Adolf Hitler an seine Jugend*, Zentralverlag der NSDAP, München, Franz Eher Verlag, 1940.

- , *Libres propos sur la guerre et la paix* [1944], trad. fr. François Genoud, Paris, Flammarion, 1952-1954.
- House of Representatives (éd.), *Hearings Regarding Hanns Eisler*, Washington, US Govt. Printing Office, 1947.
- JASPERS, Karl, *La Culpabilité allemande* [1946], trad. fr. Jeanne Hersch, Paris, Éditions de Minuit, 1990.
- JDANOV, Andreï, *Sur la littérature, la philosophie et la musique*, trad. fr. Jacques Duclos, Paris, Éditions de *La Nouvelle Critique*, 1950.
- KAHN, Arthur D., *Betrayal: Our occupation of Germany*, New York, Beacon Service Co., 2^e éd. 1950.
- , *Experiment in occupation. Witness to the turnabout Anti-Nazi War to Cold War, 1944-1946*, University Park, Pennsylvania State University Press, 2004.
- KESSLER, Harry, *Das Tagebuch 1880-1937*, éd. Sabine Gruber et Ulrich Ott, t. 9, 1926-1937, Stuttgart, Cotta, 2010.
- KLEMPERER, Victor, *LTI, la langue du III^e Reich* [1947], trad. fr. Élisabeth Guillot, Paris, Agora, coll. « Pocket », 2003.
- , *Mes soldats de papier. Journal 1933-1941* [1995], trad. fr. Ghislain Riccardi, Paris, Éditions du Seuil, 2000.
- KOGON, Eugen, *L'État SS. Le système des camps de concentration allemands* [1946], trad. fr., Paris, Éditions du Seuil, 1970.
- KÖHLER, Carl (éd.), *Volkslieder von der Mosel und Saar. Mit ihren Melodien aus dem Volksmunde gesammelt*, Halle, Max Niemeyer, 1896.
- KŘENEK, Ernst, « A Composer's Influences », *Perspectives of New Music*, III/1, automne-hiver 1964, p. 36-41.
- KRIECK, Ernst, *National-politische Erziehung*, Leipzig, Armanen-Verlag, 1932.
- KUBIZEK, August, *Adolf Hitler. Mon ami de jeunesse* [1953], Paris, L'Homme libre, 2014.
- LEY, Robert (éd.), *Organisationsbuch der NSDAP*, München, Zentralverlag der NSDAP, Franz Eher, 1937.
- LICHTENBERGER, Henri, *The Third Reich*, trad. angl. Koppel S. Pinson, New York, Greystone Press, 1937.
- LIDDELL, Helen, VERMEIL, Edmond et SUCHODOLSKI, Bogdan, *Education in occupied Germany. L'Éducation de l'Allemagne occupée*, Paris, Librairie M. Rivière et C^{ie}, 1949.
- LIST, Kurt, « Music Chronicle: The State of American Music », *Partisan Review*, janvier 1948, p. 90.
- MANN, Klaus, « Europe's Search for a New Credo », *Tomorrow*, VIII/10, juin 1949, p. 5-11.
- MANN, Thomas, *Journal. 1918-1921, 1933-1939*, éd. Peter de Mendelssohn, Christoph Schwerin, trad. fr. Robert Simon, Paris, Gallimard, 1985.
- , *Contre la barbarie, 1925-1948*, trad. fr. Dominique Laure Miermont et Corinna Gepner, Paris, Phébus, 2009.

- MOLOTOV, Viatcheslav, *La Conférence de Paris, 25 avril-16 mai. Déclaration faite aux correspondants des Ivestia et de la Pravda*, Paris, Éd. France URSS, 1946.
- MORIN, Edgar, *L'An zéro de l'Allemagne*, Paris, Cité universelle, 1946.
- NABOKOV, Nicolas, *Cosmopolite. Mémoires*, trad. fr. Claude Nabokov, Paris, Mémoire du Livre, 2002.
- Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei (éd.), *Der Kongress zu Nürnberg, vom 5. bis 10. September 1934. Offizieller Bericht über den Verlauf des Reichsparteitages mit sämtlichen Reden*, München, Franz Eher, 1934.
- NEUMANN, Franz Leopold, *Behemoth: The Structure and Practice of National Socialism*, London, Victor Gollancz, 1942.
- NORDAU, Max, *Dégénérescence*, trad. fr. Auguste Dietrich, Paris, F. Alcan, 1894.
- L'Œuvre culturelle française en Allemagne*, Paris, Direction de l'Éducation publique auprès du Commandement en chef français en Allemagne, 1947.
- PETERS, Karl (éd.), *Reichsjugendgerichtsgesetz vom 6. November 1943 mit den ergänzenden Rechts- und Verwaltungsvorschriften auf dem Gebiet des Jugendhilferechts und des strafrechtlichen Jugendschutzes*, Berlin, C.H. Beck, 1944.
- PFITZNER, Hans, *Gesammelte Schriften*, Augsburg, Dr. Benno Filser Verlag, 1926, t. 2.
—, *Gesammelte Schriften*, éd. Bernhard Adamy Tutzing, Hans Schneider, 1987, t. IV.
- RAABE, Peter, *Die Musik im Dritten Reich*, Regensburg, Gustav Bosse Verlag, 1936.
—, *Kulturwille im deutschen Musikleben. Kulturpolitische Reden und Aufsätze*, Regensburg, Gustav Bosse Verlag, 1936, t. II.
- RAUSCHNING, Hermann, *Hitler m'a dit* [1939], trad. fr. Raoul Girardet, Paris, A. Somogy, 1979.
- Reichsjugendführung, *Unser Liederbuch. Lieder der Hitler-Jugend*, München, Zentralverlag der NSDAP, Franz Eher Nachfolger, 1939.
- ROSENBERG, Alfred, *Le Mythe du XX^e siècle* [1930], trad. fr. Adler von Scholle, Paris, Avalon, 1986.
—, *Journal. 1934-1944*, éd. Jürgen Matthäus et Frank Bajohr, trad. fr. Bernard Lortholary et Olivier Mannoni, Paris, Flammarion, 2015.
- ROSENBERG, Alfred (éd.), *Das Parteiprogramm. Wesen, Grundsätze und Ziele der NSDAP* [1922], Zentralverlag der NSDAP, Franz Eher Verlag, München, 24^e éd. 1942.
- ROVAN, Joseph, « L'Allemagne de nos mérites », *Esprit*, n° 115, octobre 1945, p. 529-540.
—, « L'Allemagne de nos mérites. Un an après », *Esprit*, n° 128, décembre 1946, p. 787-796.
—, « L'Allemagne de nos mérites (III) : La Restauration », *Esprit*, n° 155, mai 1949, p. 657-677.
- SCELLER, Thilo (éd.), *Singend wollen wir marschieren. Liederbuch des Reichsarbeitsdienstes*, Potsdam, Ludwig Voggenreiter Verlag, 2^e éd. 1937.
- SCHMIDT, Hugo Wolfram, *Liederbuch für Volksschulen*, Bochum, Ferdinand Kamp, 1942.

- SCHNEEDE, Uwe M. (éd.), *Die zwanziger Jahre. Manifeste und Dokumente deutscher Künstler*, Köln, DuMont, 1979.
- SCHRIEBER, Karl-Friedrich, METTEN, Alfred et COLLATZ, Herbert (dir.), *Das Recht der Reichskulturkammer. Sammlung der für den Kulturstand geltenden Gesetze und Verordnungen, der amtlichen Anordnungen und Bekanntmachungen der Reichskulturkammer und ihrer Einzelkammern*, Berlin, Walter de Gruyter & Co, 1943.
- SCHULTZE, Norbert, *Mit dir, Lili Marleen. Die Lebenserinnerungen des Komponisten Norbert Schultze*, Zürich/Mainz, Atlantis, 1995.
- SCHUMANN, Otto, *Geschichte der Deutschen Musik*, Leipzig, Bibliographisches Institut, 1940.
- Secrétariat du Tribunal sous la juridiction des Autorités alliées de Contrôle pour l'Allemagne, *Procès des grands criminels de guerre devant le tribunal militaire international, Nuremberg, 14 novembre 1945 - 1er octobre 1946*, t. XXVI, *Documents et autre matériel de preuve*, Nuremberg, Tribunal militaire international, 1947.
- SPEER, Albert, *Spandauer Tagebücher*, Frankfurt a. M., Ullstein Verlag, 1975.
- STERNBERGER, Dolf, STORZ, Gerhard et SÜSKIND, Wilhelm E., *Aus dem Wörterbuch des Unmenschen*, Hamburg, Claassen Verlag, 1957.
- TCHAKHOTINE, Serge, *Le Viol des foules par la propagande politique* [1939], Paris, Gallimard, 1952.
- TOURBIÉ, Richard (éd.), *Jung Deutschland. Nationales Jugendalbum. 75 SA-, Kampf- und Marschlieder*, Berlin, Verlag für Deutsche Musik Paul Lincke, 1933.
- UHLIG, Ralph (dir.), *Confidential Reports des Britischen Verbindungsstabes zum Zonenbeirat der britischen Besatzungszone in Hamburg, 1946-1948: Demokratisierung aus britischer Sicht*, Frankfurt a. M., Peter Lang, 1993.
- United States Department of State (dir.), *Foreign Relations of the United States. The Conferences at Malta and Yalta 1945. Diplomatic papers*, Washington, US Government Printing Office, 1955.
- , *Foreign Relations of the United States. The Conferences at Cairo and Teheran 1943. Diplomatic papers*, Washington, US Government Printing Office, 1961.
- , *Foreign Relations of the United States. 1945-50, Emergence of the Intelligence Establishment*, Washington, US Government Printing Office, 1996.
- VANSITTART, Robert, *Black Record. Germans Past and Present*, London, Hamish Hamilton, 1941.
- , *Leçons de ma vie. Un réquisitoire contre l'Allemagne*, trad. fr. Jean Escarra, New York, Brentano's, 1945.
- VERMEIL, Edmond, *L'Allemagne. Essai d'explication*, Paris, Gallimard, 1945.
- , *L'Allemagne contemporaine*, Paris, Institut d'études politiques, 1947, t. 1.
- VIRALLY, Michel, *L'Administration internationale de l'Allemagne du 8 mai 1945 au 24 avril 1947*, Baden-Baden, Régie autonome des publications officielles, 1948.

- WAGNER, Friedelind, *Nuit sur Bayreuth* [1947], trad. fr. Gilberte Audouin-Dubreuil, Paris, Mémoire du Livre, 2001.
- WAGNER, Richard, *Œuvres en prose*, trad. fr. J.-G. Prod'homme, F. Caillé, Paris, Delagrave, 1913.
- WERTH, Alexander, *Scandale musical à Moscou, 1948*, trad. fr. Nicolas Werth, Paris, Tallandier, 2010.
- WINTER, Paul, « Musique et Sport », *Olympische Rundschau*, n° 19, octobre 1943, p. 7-17.
- WOLTMANN, Ludwig, *Die Germanen in Frankreich. Eine Untersuchung über den Einfluss der germanischen Rasse auf die Geschichte und Kultur Frankreichs*, Léna, Eugen Diederichs, 1907.
- ZIEGLER, Hans Severus, *Wende und Weg. Kulturpolitische Reden und Aufsätze*, Weimar, Fritz Fink Verlag, 1937.
- , *Entartete Musik. Eine Abrechnung*, Düsseldorf, Völkischer Verlag, 1939.

ÉTUDES

Périodiques

Journal of Cold War Studies

Journal of Contemporary History

Mots. Les langages du politique

Mitteilungen der Dokumentationsstelle zur NS-Sozialpolitik

Music Educators Journal

Musique en jeu

The Music Journal

Die Musikforschung

Revue d'esthétique

Revue d'histoire diplomatique

Revue de musicologie

Ouvrages généraux

AGAMBEN, Giorgio, *Homo sacer*, t. I, *Le Pouvoir souverain et la vie nue*, trad. fr. Marilène Raiola, Paris, Éditions du Seuil, 1997.

BERNSTEIN, Serge et MILZA, Pierre, *L'Allemagne de 1870 à nos jours* [1971], Paris, Armand Colin, 2003.

BOULEZ, Pierre (dir.), *La Musique en projet*, Paris, Gallimard IRCAM, coll. « Cahiers Renaud-Barrault », 1975.

BOURDIEU, Pierre, « Sur le pouvoir symbolique », *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, 32/3, 1977, p. 405-411.

- BRECHT, Bertolt, *Écrits sur le théâtre*, trad. fr. Jean Tailleur et Guy Delfel, Paris, L'Arche, 1972, t. 2.
- , *Les Arts et la révolution*, trad. fr. Bernard Lortholary, Paris, L'Arche, 1977.
- BUCH, Estebán, *La « Neuvième » de Beethoven. Une histoire politique*, Paris, Gallimard, 1999.
- CANETTI, Elias, *Masse et puissance*, Paris, Gallimard, 1966.
- CERTEAU, Michel de, *L'Écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, coll. « Folio histoire », 2002.
- DUROSELLE, Jean-Baptiste, *Histoire diplomatique de 1919 à nos jours*, Paris, Dalloz, 1990.
- FENEYROU, Laurent (dir.), *Résistances et utopies sonores. Musique et politique au XX^e siècle*, Paris, Cdmc, 2005.
- FIRME, Annemarie et HOCKER, Ramona (dir.), *Von Schlachthymnen und Protestsongs. Zur Kulturgeschichte des Verhältnisses von Musik und Krieg*, Bielefeld, Transcript Verlag, 2006.
- GALARD, Jean et ZUGAZAGOITIA, Julian (dir.), *L'Œuvre d'art totale*, Paris, Gallimard/Musée du Louvre, 2003.
- GAUCHET, Marcel, *La Condition historique*, Paris, Stock, 2003.
- HOHENDORF, Gerd, MUSICK, Barbara et SCHREITER, Gerhard (dir.), *Lehrer im antifaschistischen Widerstandskampf der Völker. Studien und Materialien*, Berlin, Volk und Wissen Volkseigener Verlag, 1974.
- LEMAIRE, Franz C., *La Musique du XX^e siècle en Russie et dans les anciennes Républiques soviétiques*, Paris, Fayard, 1994.
- , *Le Destin russe et la musique. Un siècle d'histoire de la Révolution à nos jours*, Paris, Fayard, 2005.
- MISES, Ludwig von, *L'Action humaine. Traité d'économie* [1949], tr. fr. Raoul Audouin, Paris, PUF, coll. « Libre échange », 1985.
- MÜNSTER, Hans A., *Publizistik: Mensch – Mittel – Methoden*, Leipzig, Bibliographisches Institut AG, 1939.
- NOLL, Günther (dir.), *Musikalische Volkskultur und die politische Macht*, Essen, Die blaue Eule, coll. « Musikalische Volkskunde », 1994.
- NURDIN, Jean, *Le Rêve européen des penseurs allemands (1700-1950)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2003.
- RANDALL, Annie J., *Music, Power, and Politics*, New York, Routledge, 2005.
- REIWALD, Paul, *De l'esprit des masses. Traité de psychologie collective*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1949.
- ROSS, Alex, *The Rest is Noise. Listening to the Twentieth Century*, New York, Farrar, Straus and Giroux, 2007.
- ROSTAND, Claude, *La Musique allemande*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1967.

- SIRONI, Françoise, *Bourreaux et victimes. Psychologie de la torture*, Paris, Odile Jacob, 1999.
- STARK, Gary D. et LACKNER, Bede Karl (dir.), *Essays on Culture and Society in Modern Germany*, Arlington, Texas A & M University Press, 1982.
- STREET, John, *Music and Politics*, Cambridge, Polity Press, 2012.
- STUCKENSCHMIDT, Hans Heinz, *Arnold Schoenberg*, trad. fr. Hans Hildebrand, Paris, Fayard, 1993.
- THIESSE, Anne-Marie, *La Création des identités nationales. Europe XVIII^e-XX^e siècle*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « L'univers historique », 1999.
- TÖNNIES, Ferdinand, *Communauté et société* [1887], trad. fr. Joseph Leif, Paris, PUF, 1977.
- WERTH, Nicolas, *Histoire de l'Union soviétique, de Lénine à Staline* [1995], Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2007.

Ouvrages et articles sur le III^e Reich et l'Allemagne avant 1945

- Akademie der Künste (éd.), *Geschlossene Vorstellung: Der Jüdische Kulturbund in Deutschland 1933-1941*, Berlin, Hentrich, 1992.
- L'Allemagne de Hitler, 1933-1945*, (Collectif), Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points histoire », 1991.
- ANDERSON, Rachel Jane, *Lieder, Totalitarianism and the Bund deutscher Mädel. Girls' Political Coercion through Song*, Montreal, UMI Dissertation, 2002.
- APPLEGATE, Celia et POTTER, Pamela (dir.), *Music and German National Identity*, Chicago, University of Chicago Press, 2002.
- ASTER, Misha, *Sous la baguette du Reich. Le Philharmonique de Berlin et le national-socialisme*, trad. fr. Philippe Giraudon, Paris, Héloïse d'Ormesson, 2009.
- AYCARD, Mathilde et VALLAUD, Pierre (dir.), *Allemagne III^e Reich. Histoire/Encyclopédie*, Paris, Perrin, 2008.
- BAECHLER, Christian, *L'Allemagne de Weimar, 1919-1933*, Paris, Fayard, 2007.
- BARBER-KERSOVAN, Alenka et UHLMANN, Gordon (dir.), *Getanzte Freiheit. Swingkultur zwischen NS-Diktatur und Gegenwart*, Hamburg, Dölling und Galitz, 2002.
- BARRON, Stephanie, *Degenerate Art: The Fate of the Avant-Garde in Nazi Germany*, New York, H.N. Abrams, 1991.
- BENZ, Wolfgang, ECKEL, Peter et NACHAMA, Andreas (dir.), *Kunst im NS-Staat. Ideologie, Ästhetik, Protagonisten*, Berlin, Metropol, 2015.
- BERGER, Ernst (dir.), *Verfolgte Kindheit. Kinder und Jugendliche als Opfer der NS-Sozialverwaltung*, Berlin, Böhlau, 2007.
- BERGMEIER, Horst et LOTZ, Rainer E., *Hitler's Airwaves: The Inside Story of Nazi Radio Broadcasting and Propaganda Swing*, New Haven/London, Yale University Press, 1997.

- BERGMEIER, Horst, LOTZ, Rainer E. et KÜHN, Volker, *Lili Marleen an allen Fronten. Ein Lied geht um die Welt. Das Lied, seine Zeit, seine Interpreten, seine Botschaften*, Hambergen, Bear Family Records, 2005.
- BOLLMUS, Reinhard, *Das Amt Rosenberg und seine Gegner: Studien zum Machtkampf im nationalsozialistischen Herrschaftssystem* [1970], München, Oldenbourg, 2006.
- BRAUN, Joachim, HOFFMANN, Heidi Tamar et KARBUSICKÝ, Vladimír (dir.), *Verfemte Musik. Komponisten in den Diktaturen unsers Jahrhunderts. Dokumentation des Kolloquiums vom 9.-12. Januar 1993 in Dresden*, Frankfurt a. M., Peter Lang, 1995.
- BROHM, Jean-Marie, « Sur la psychologie de masse du fascisme », *Mauvais temps*, 6-7, mars 2000, <http://www.anti-rev.org/textes/Brohm00a/>, consulté en décembre 2006.
- BROSZAT, Martin, *Der Staat Hitlers. Grundlegung und Entwicklung seiner inneren Verfassung*, München, Deutscher Taschenbuch Verlag, 1972.
- BROSZAT, Martin, KRAUSNICK, Helmut, BUCHHEIM, Hans et JACOBSEN, Hans-Adolf, *Anatomie des SS-Staates*, München, Deutscher Taschenbuch Verlag, 1967.
- BUDDS, Michael J. (dir.), *Jazz and the Germans. Essays on the Influence of « Hot » American Idioms on 20th-Century German Music*, Hillsdale, Pendragon Press, 2002.
- BULLOCK, Alan, *Hitler et Staline. Vies parallèles*, trad. fr. Serge Quadruppani, Paris, Albin Michel/Robert Laffont, 1994.
- BURKE, Peter, « Langage de la pureté et pureté du langage », trad. fr. Claudie Voisenat, *Terrain*, 31, septembre 1998, p. 103-112.
- CHAPOUTOT, Johann, *La Loi du sang. Penser et agir en nazi*, Paris, Gallimard, 2014.
- , *Le Nazisme. Une idéologie en actes*, Paris, La Documentation française, 2012.
- CURRID, Brian, *A National Acoustics: Music and Mass Publicity in Weimar and Nazi Germany*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2006.
- CUSTODIS, Michael et GEIGER, Friedrich, *Netzwerke der Entnazifizierung. Kontinuitäten im deutschen Musikleben am Beispiel von Werner Egk, Hilde und Heinrich Strobel*, Münster/New York, Waxmann, 2013.
- CZADA, Peter et GROßE, Günter, *Comedian Harmonists. Ein Vokalensemble erobert die Welt*, Berlin, Hentrich, 1998.
- DOMPKE, Christoph, *Unterhaltungsmusik und NS-Verfolgung*, Neumünster, von Bockel Verlag, 2011.
- DRÜNER, Ulrich et GÜNTHER, Georg, *Musik und « Drittes Reich ». Fallbeispiele 1910 bis 1960 zu Herkunft, Höhepunkt und Nachwirkungen des Nationalsozialismus in der Musik*, Köln, Böhlau, 2012.
- DU CLOSEL, Amaury, *Les Voix étouffées du III^e Reich*, Arles, Actes Sud, 2005.
- DÜMLING, Albrecht et GIRTH, Peter, *Entartete Musik. Dokumentation zur Düsseldorfer Ausstellung von 1938*, cat. expo. « "Entartete Musik": eine kommentierte Rekonstruktion », 16 janvier-28 février 1988, Düsseldorf, Düsseldorf Symphoniker, 1993.

- DURST, David C., *Weimar Modernism. Philosophy, Politics, and Culture in Germany 1918-1933*, New York, Lexington Books, 2004.
- FACKLER, Guido, « *Des Lagers Stimme* ». *Musik im KZ. Alltag und Häftlingskultur in den Konzentrationslagern 1933 bis 1936*, Bremen, Temmen, 2000.
- FEST, Joachim, *Les Maîtres du III^e Reich* [1965], trad. fr. Simone Hutin et Maurice Barth, Paris, Grasset, 2011.
- FLECKNER, Uwe (dir.), *Angriff auf die Avantgarde: Kunst und Kunstpolitik im Nationalsozialismus*, Berlin, Akademie Verlag, 2007.
- FÖCKE, Harald et REIMER, Uwe, *Alltag der Entrechteten. Wie die Nazis mit ihren Gegnern umgingen*, Hamburg, Rowohlt, 1980.
- FOERSTER, Isolde von, HUST, Christoph et MAHLING, Christoph-Hellmut (dir.), *Musikforschung, Faschismus, Nationalsozialismus*, Mainz, Are Edition, 2001.
- FRAENKEL, Heinrich et MANVELL, Roger, *Dr. Goebbels. His Life and Death*, New York, Simon and Schuster, 1960.
- FRIEDMAN, Douglas E., *The Comedian Harmonists. The Last Great Jewish Performers in Nazi Germany*, West Long Branch, HarmonySongs Publications, 2010.
- GEISEL, Elke et BRODER, Henryk, *Premiere und Pogrom: der Jüdische Kulturbund 1933-1941*, Berlin, Siedler, 1992.
- GELLATELY, Robert, *Avec Hitler. Les Allemands et leur Führer* [2001], trad. fr. Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Flammarion, 2003.
- GELLATELY, Robert et STOLTZFUS, Nathan (dir.), *Social Outsiders in Nazi Germany*, Princeton/Oxford, Princeton University Press, 2001.
- GILLIAM, Bryan (dir.), *Music and Performance during the Weimar Republic*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.
- GIMMEL Jürgen, *Die politische Organisation kulturellen Ressentiments. Der « Kampfbund für deutsche Kultur » und das bildungsbürgerliche Unbehagen an der Moderne*, Münster, Lit, 2001.
- GOLDSMITH, Martin, *The Inextinguishable Symphony. A True Story of Music and Love in Nazi Germany*, New York, J. Wiley, 2000.
- HAFNER, Herbert, *Furtwängler*, Berlin, Parthas, 2003.
- HAMANN, Brigitte, *Winifred Wagner oder Hitlers Bayreuth*, München, Piper, 2002.
- HEISTER, Hanns-Werner et KLEIN, Hans-Günter (dir.), *Musik und Musikpolitik im faschistischen Deutschland*, Frankfurt a. M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1984.
- HEISTER, Hanns-Werner (dir.), *Musik/Revolution. Festschrift für Georg Knepler zum 90. Geburtstag*, Hamburg, von Bockel Verlag, 1997, t. 3.
- (dir.), « *Entartete Musik* » 1938 – *Weimar und die Ambivalenz*, Saarbrücken, Pfaul-Verlag, 2001.
- HEYER, Helmut, *Kultur in Bonn im Dritten Reich*, Stadtarchiv und Stadthistorische Bibliothek, 2002.
- HINZ, Berthold, *Art in the Third Reich*, New York, Pantheon Books, 1979.

- HIPPEN, Reinhard, *Es liegt in der Luft. Kabarett im Dritten Reich*, Zürich, Pendo-Verlag, 1988.
- HOFFMANN, Moritz, *Beethoven im « Dritten Reich »*, Bonn, Philosophische Fakultät der Rheinischen Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn, s.d.
- HUYNH, Pascal, *La Musique sous la République de Weimar*, Paris, Fayard, 1998.
- HUYNH, Pascal (dir.), *Le Troisième Reich et la musique*, cat. expo. 8 octobre 2004-9 janvier 2005, Paris, Musée de la musique/Fayard, 2004.
- IGLESIAS, Sara, *Musicologie et Occupation : Science, musique et politique dans la France des années noires*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2014.
- INGRAO, Christian, *Croire et détruire. Les intellectuels dans la machine de guerre SS*, Paris, Fayard, 2010.
- JANKE, Karl Heinz (dir.), *Jugend unter der NS-Diktatur 1933-1945. Eine Dokumentation*. Rostock, Ingo Koch, 2003.
- JELAVICH, Peter, *Berlin Cabaret*, Cambridge (Mass.)/London, Harvard University Press, 1993.
- JOHN, Eckhard, *Musikbolschewismus: Die Politisierung der Musik in Deutschland, 1918-1938*, Stuttgart, J.B.Metzler, 1994.
- JUNG, Michael, *Liederbücher im Nationalsozialismus*, Frankfurt a. M., Johann-Wolfgang-Goethe-Universität.
- JUREIT, Ulrike, *Erziehen, strafen, vernichten. Jugendkriminalität und Jugendstrafrecht im Nationalsozialismus*, Münster, Waxmann Verlag, 1995.
- KATER, Michael H., *Different Drummers. Jazz in the Culture of Nazi Germany*, New York, Oxford University Press, 1992.
- , « Carl Orff im Dritten Reich », *Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte*, 43/1, janvier 1995, p. 1-35.
- , *The Twisted Muse. Musicians and Their Music in the Third Reich*, New York, Oxford University Press, 1997.
- , *Composers of the Nazi Era. Eight Portraits*, New York, Oxford University Press, 2000.
- KATER, Michael H. et RIETHMÜLLER, Albrecht (dir.), *Music and Nazism. Art under Tyranny, 1933-1945*, Laaber, Laaber Verlag, 2003.
- KENNEDY, Michael, *Richard Strauss. Man, Musician, Enigma*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999.
- KERSHAW, Ian, *Hitler*, trad. fr. Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Flammarion, 1999-2000, 2 vol.
- KLEE, Ernst, *Das Kulturlexikon zum Dritten Reich. Wer war was vor und nach 1945*, Frankfurt a. M., Fischer Taschenbuch Verlag, 2007.
- KREBS, Gilbert (dir.), *Berlin, carrefour des années vingt et trente*, Asnières, Publications de l'Institut d'allemand, 1992.
- KÜHN, Volker (dir.), *Deutschlands Erwachen. Kabarett unterm Hakenkreuz 1933-1945*, Berlin, Ullstein/Quadruga, 1989.

- KUNA, Milan, *Musik an der Grenze des Lebens. Musikerinnen und Musiker aus böhmischen Ländern in nationalsozialistischen Konzentrationslagern und Gefängnissen* [1990], trad. all. Eliška Nováková, Frankfurt a. M., Zweitausendeins, 1993.
- LEVI, Erik, « Atonality, 12-Tone Music and the Third Reich », *Tempo*, 178, septembre 1991, p. 17-21.
- , *Music in the Third Reich* [1994], New York, Saint Martin's Press, 1996.
- , *Mozart and the Nazis. How the Third Reich abused a cultural Icon*, New Haven, Yale University Press, 2010.
- LONDON, John (dir.), *Theatre under the Nazis*, Manchester, Manchester University Press, 2000.
- MEYER, Michael, *The Politics of Music in the Third Reich*, New York, Peter Lang, 1993.
- MICHAEL, Robert et DOERR, Karin, *Nazi-Deutsch/Nazi-German. An English Lexicon of the Language of the Third Reich*, Westport, Greenwood Press, 2002.
- MICHAUD, Éric, *Un art de l'éternité. L'image et le temps du national-socialisme*, Paris, Gallimard, coll. « Le temps des images », 1996.
- MOMMSEN, Hans, *Le National-socialisme et la société allemande. Dix essais d'histoire sociale et politique*, trad. fr. Françoise Laroche, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1997.
- MOSSE, George L., *Les Racines intellectuelles du Troisième Reich. La crise de l'idéologie allemande* [1964], trad. fr. Claire Darmon, Paris, Calmann-Lévy, 2006.
- PAINTER, Karen, *Symphonic Aspiration. German Music and Politics, 1900-1945*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2007.
- PALMIER, Jean-Michel, *L'Expressionnisme comme révolte. Contribution à l'étude de la vie artistique sous la République de Weimar*, Paris, Payot, 1978, t. 1.
- , *L'Expressionnisme et les arts*, Paris, Payot, 1979.
- PETERS, Olaf (dir.), *Degenerate Art: The Attack on Modern Art in Nazi Germany, 1937*, München, Prestel, 2014.
- PETIT, Élise et GINER, Bruno, « Entartete Musik ». *Musiques interdites sous le III^e Reich*, Paris, Bleu Nuit, coll. « Horizons », 2015.
- PETROPOULOS, Jonathan, *Art as Politics in the Third Reich*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1996.
- PHLEPS, Thomas, « Was bedeutet: Aufarbeitung der "Musikerziehung" in NS-Deutschland », dans Niels Knolle, (dir.), *Kultureller Wandel und Musikpädagogik*, Essen, Die Blaue Eule, 2000, p. 235-276.
- PÖGGELER, Franz (dir.), *Politik in Schulbuch*, Bonn, Bundeszentrale für Politische Bildung, 1985.
- POLIAKOV, Léon, *Bréviaire de la haine. Le III^e Reich et les Juifs* [1951], Paris, Calmann-Lévy, 1993.
- POTTER, Pamela, *Most German of the Arts. Musicology and Society from the Weimar Republic to the End of Hitler's Reich*, New Haven, Yale University Press, 1998.

- PRIEBERG, Fred K., *Musik im NS-Staat* Frankfurt a. M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1982.
- , *Trial of Strength. Wilhelm Furtwängler in the Third Reich* [1986], trad. angl. Christopher Dolan, Boston, Northeastern University Press, 1994.
- , *Handbuch deutsche Musiker 1933-1945*, Kiel, Auprès des Zombry, 2004, CD-Rom.
- RATHKOLB, Oliver, *Führertreu und gottbegnadet. Künstlereliten im Dritten Reich*, Wien, ÖBV, 1991.
- RÉMY, Pierre-Jean, *Diplomates en guerre*, Paris, J.-C. Lattès, 2007.
- RICHARD, Lionel, *Nazisme et littérature*, Paris, François Maspéro, coll. « Cahiers libres », 1971.
- , *La Vie quotidienne sous la République de Weimar*, Paris, Hachette, 1983.
- , *L'Art et la guerre. Les artistes confrontés à la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Flammarion, 1995.
- RIETHMÜLLER, Albrecht et CUSTODIS, Michael (dir.), *Die Reichsmusikkammer. Kunst im Bann der Nazi-Diktatur*, Köln, Böhlau, 2015.
- RITTER, Franz (dir.), *Heinrich Himmler und die Liebe zum Swing. Erinnerungen und Dokumente*, Leipzig, Reclam Verlag, 1994.
- RONCIGLI, Audrey, *Le Cas Furtwängler. Un chef d'orchestre sous le III^e Reich*, Paris, Imago, 2009.
- ROSKIES, David G. (dir.), *The Literature of Destruction. Jewish Responses to Catastrophe*, Philadelphia, The Jewish Publication Society, 1989.
- ROTERS, Katja, *Bearbeitungen von Händel-Oratorien im Dritten Reich*, Halle, Händel-Haus, 1999.
- RYBACK, Timothy W., *Hitler's Private Library. The Books that shaped his Life*, New York, Knopf, 2008.
- SARKOWICZ, Hans (dir.), *Hitlers Künstler. Die Kultur im Dienst des Nationalsozialismus*, Frankfurt a. M./Leipzig, Insel Verlag, 2004.
- SCHALLER, Wolfgang (dir.), *Operette unterm Hakenkreuz. Zwischen hoffähiger Kunst und « Entartung »*, Berlin, Metropol, 2007.
- SCHMITZ-BERNING, Cornelia, *Vokabular des Nationalsozialismus* [1997], Berlin, De Gruyter, 2007.
- SCHUSTER, Peter-Klaus (dir.), *Nationalsozialismus und "Entartete Kunst". Die Kunststadt München 1937*, München, Prestel-Verlag, 1987.
- SCHWEYER, Bruno et FENEYROU, Laurent (éd.), *Louis Saguer. Œuvres et jours*, Paris, Basalte, 2010.
- SHIRAKAWA, Sam H., *The Devil's Music Master. The Controversial Life and Career of Wilhelm Furtwängler*, New York/Oxford, Oxford University Press, 1992.
- SPOTTS, Frederic, *Bayreuth. A History of the Wagner Festival*, New Haven/London, Yale University Press, 1994.

- STEINWEIS, Alan E., *Art, Ideology & Economics in Nazi Germany. The Reich Chambers of Music, Theater, and the Visual Arts*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1993.
- TAGUIEFF, Pierre-André, *Wagner contre les Juifs*, Paris, Berg International, 2012.
- TIMPE, Julia, *Nazi-Organized Recreation and Entertainment in the Third Reich*, London, Palgrave Macmillan, 2017.
- WULF, Joseph, *Musik im Dritten Reich. Eine Dokumentation* [1963], Hamburg, Rowohlt, coll. « Rororo », 1966.
- YENNE, Bill, *Hitler's Master of the Dark Arts. Himmler's Black Knights and the Occult Origins of the SS*, Minneapolis, Zenith Press, 2010.

Ouvrages et articles sur l'Allemagne après 1945

- ABOSCH, Heinz, *L'Allemagne sans miracle, d'Hitler à Adenauer*, Paris, Julliard, 1960.
- ADORNO, Theodor W., *Philosophie de la nouvelle musique* [1948], trad. fr. Hans Hildenbrand et Alex Lindenberg, Paris, Gallimard, 1990.
- , *Notes de littérature* [1958-1974], trad. fr. Sibylle Muller, Paris, Flammarion, 1984.
- , *Dialectique négative* [1966], trad. fr. Groupe de traduction du Collège de Philosophie, Paris, Payot & Rivages, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2003.
- ALTEN, Michèle, *Musiciens français dans la guerre froide (1945-1956). L'indépendance artistique face au politique*, Paris, L'Harmattan, 2000.
- ARENDT, Hannah, *Le Système totalitaire* [1951], trad. fr. Patrick Lévy, Jean-Loup Bourget, Robert Davreu, Paris, Éditions du Seuil, 1972.
- BALFOUR, Michael, *Vier-Mächte Kontrolle in Deutschland, 1945-1946*, trad. all. Wilhelm et Modeste Pferdekamp, Düsseldorf, Droste Verlag, 1959.
- BEAL, Amy C., « Negotiating Cultural Allies: American Music in Darmstadt, 1946-1956 », *Journal of the American Musicological Society*, 53/1, 2000, p. 105-139.
- , « The Army, the Airwaves, and the Avant-Garde: American Classical Music in Postwar West Germany », *American Music*, 21/4, 2003, p. 474-513.
- , *New Music, New Allies. American experimental music in West Germany from the Zero Hour to reunification*, Berkeley, University of California Press, 2006.
- BECKER, Maximilian, *Die Kulturpolitik der sowjetischen Besatzungsmacht in der SBZ/DDR, 1945-1953*, München, LMU-Publikationen, 2007.
- BENZ, Wolfgang (dir.), *Die Geschichte der Bundesrepublik Deutschland*, Frankfurt a. M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1989, t. 4.
- (dir.), *Deutschland unter alliierter Besatzung 1945-1949/55. Ein Handbuch*, Berlin, Akademie Verlag, 1999.
- BEYER, Anders, *The Voice of Music. Conversations with Composers of Our Time*, Aldershot, Ashgate, 2000.
- BONNKE, Manuela, *Kunst in Produktion. Bildende Kunst und volkseigene Wirtschaft in der SBZ/DDR*, Köln, Böhlau, 2007.

- BOULEZ, Pierre, « Éventuellement... », *La Revue musicale*, 212, avril 1952, p. 117-148.
- BRENNECKE, Dietrich et HANSEN, Mathias (dir.), *Forum: Musik in der DDR*, Berlin, Deutsche Akademie der Künste zu Berlin, 1972, t. 2.
- BUCHLOH, Stephan, « Zwischen Demokratisierungsbemühungen und Wirtschaftsinteressen: Der Film unter der Besetzung der westlichen Alliierten », *Jahrbuch für Kommunikationsgeschichte*, 8, 2006, p. 162-193.
- BUCKOW, Anjana, *Zwischen Propaganda und Realpolitik. Die USA und der sowjetisch besetzte Teil Deutschlands 1945-1955*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2002.
- CAHN, Jean-Paul et PFEIL, Ulrich (dir.), *Allemagne 1945-1961. De la « catastrophe » à la construction du Mur*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2008.
- CALICO, Joy Haslam, *The Politics of Opera in the German Democratic Republic, 1945-1961*, PhD, Duke University, UMI, 1999.
- CARROLL, Mark, *Music and Ideology in Cold War Europe*, New York, Cambridge University Press, 2003.
- CHIANTARETTO, Jean-François, *Bertolt Brecht, penseur intervenant*, Paris, Publisud, 1985.
- CLEMENS, Gabriele, *Britische Kulturpolitik in Deutschland, 1945-1949*, Stuttgart, Franz Steiner, 1997.
- COLIN, Nicole, DEFRANCE, Corine, PFEIL, Ulrich et UMLAUF, Joachim (dir.), *Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen nach 1945*, Tübingen, Narr Verlag, 2013.
- CONERMANN, Gisela, *Bildende Kunst in der sowjetischen Besatzungszone. die ersten Schritte bis hin zum sozialistischen Realismus im Spiegel der Zeitschrift « Bildende Kunst » von 1947 bis 1949*, Frankfurt a. M., Peter Lang, 1995.
- COPELAND, Dale C., *The Origins of Major War*, Ithaca, Cornell University Press, 2000.
- CUSTODIS, Michael, *Die soziale Isolation der neuen Musik. Zum Kölner Musikleben nach 1945*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2004.
- DAHLHAUS, Carl, *Essais sur la Nouvelle Musique [1965-1971]*, trad. fr. Hans Hildenbrand, Genève, Contrechamps, 2004.
- DANUSER, Hermann et BORIO, Gianmario (dir.), *Im Zenit der Moderne. Die Internationalen Ferienkurse für Neue Musik Darmstadt, 1946-1966*, Freiburg im reisgau, Rombach, 1997, t. II et III.
- DEFRANCE, Corine, *La Politique culturelle de la France sur la rive gauche du Rhin, 1945-1955*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1994.
- DEFTY, Andrew, *Britain, America, and anticommunist Propaganda, 1945-53. The Information Research Department*, London, Routledge, 2004.
- DESSLER, Dirk, *Die entnazifizierte Sprache*, Frankfurt a. M., Peter Lang, 2002.
- DELÈGE, Célestin, *Cinquante ans de modernité musicale. De Darmstadt à l'IRCAM. Contribution historiographique à une musicologie critique*, Sprimont, Mardaga, 2003.
- DIBELIUS, Ulrich et SCHNEIDER, Frank (dir.), *Neue Musik im geteilten Deutschland. Dokumente aus den fünfziger Jahren*, Berlin, Henschel-Verlag, 1993.

- DURAND, Yves, *Naissance de la guerre froide, 1944-1949*, Paris, Messidor, 1984.
- DUROSELLE, Jean-Baptiste, *Les Relations franco-allemandes de 1939 à 1950*, Cours de Sorbonne, 1967, Fascicule 5.
- DUROSELLE, Jean-Baptiste et KASPI, André, *Histoire des relations internationales de 1945 à nos jours* [1953], Paris, Armand Colin, 2002.
- EISLER, Hanns, *Musique et société* [1973], trad. fr. Diane Meur, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1998.
- FITZGIBBON, Constantine, *Denazification*, London, Michael Joseph, 1969.
- FREI, Norbert (dir.), *Karrieren im Zwielicht. Hitlers Eliten nach 1945*, Frankfurt a. M., Campus Verlag, 2001.
- FRITSCH-BOURNAZEL, Renata, *L'union soviétique et les Allemagnes*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1979.
- FULBROOK, Mary, *German National Identity after the Holocaust*, Cambridge, Polity Press, 2002.
- FUNK-HENNIGS, Erika, *Deutsche Militärmusik nach 1945. Aufbau und Entwicklung im Kontext der politischen Kultur der DDR und der Bundesrepublik*, Karben, Coda, 1999.
- GARNIER, Violette, *L'Art en Allemagne, 1945-1995*, Paris, Nouvelles éditions françaises, 1997.
- GENTON, Bernard, *Les Alliés et la culture. Berlin, 1945-1949*, Paris, PUF, 1998.
- GEPPERT, Dominik (dir.), *The Postwar Challenge. Cultural, Social and Political Change in Western Europe, 1945-58*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- GERHARDT, Uta, « Re-Education als Demokratisierung der Gesellschaft Deutschlands durch das amerikanische Besatzungsregime. Ein historischer Bericht », *Leviathan*, 27/2, 1999, p. 355-385.
- , *Soziologie der Stunde Null. Zur Gesellschaftskonzeption des amerikanischen Besatzungsregimes in Deutschland 1944-1945/1946*, Frankfurt a. M., Suhrkamp Taschenbuch, 2005.
- GEYER, Dietrich (dir.), *Osteuropa-Handbuch. Sowjetunion. Aussenpolitik 1917-1955*, Köln, Böhlau, 1972, t. I.
- GILES, Geoffrey J. (dir.), *Stunde Null. The End and the Beginning Fifty Years ago*, Washington, German Historical Institute, 1997.
- GILLEN, Eckhart, SCHMIDT, Diether (dir.), *Zone 5. Kunst in der Viersektorenstadt 1945-1951*, Berlin, Verlag Dirk Nishen, 1989.
- GLASER, Hermann, *1945: Ein Lesebuch*, Frankfurt a. M., Fischer, 1995.
- , *Kleine Kulturgeschichte der Bundesrepublik Deutschland 1945-1989*, Bonn, Bundeszentrale für politische Bildung, 1991.
- GOELTZER, Wolf (dir.), *Stunde Null. Deutsche Kunst der späten vierziger Jahre*, Stuttgart, Staatsgalerie Stuttgart, 1998.
- GOESCHEN, Ulrike, *Vom sozialistischen Realismus. Die Rezeption der Moderne in Kunst und Kunstwissenschaft der DDR*, Berlin, Duncker & Humblot, 2001.

- GROSSER, Alfred, *La Quatrième République et sa politique extérieure*, Paris, Armand Colin, 1961.
- , *L'Allemagne de notre temps 1945-1970*, Paris, Fayard, 1970.
- GROSSER, Pierre, *Les Temps de la guerre froide. Réflexions sur l'histoire de la guerre froide et sur les causes de sa fin*, Bruxelles, Complexe, 1995.
- HANSEN, Mathias (dir.), *Komponieren zur Zeit. Gespräche mit Komponisten der DDR*, Leipzig, VEB Deutscher Verlag für Musik, 1988.
- HEISTER, Hanns-Werner et STERN, Dietrich (dir.), *Musik der fünfziger Jahre*, Berlin, Argument Verlag, 1980.
- HEWISON, Robert, *In Anger. Culture in the Cold War 1945-60*, London, Weidenfeld and Nicolson, 1981.
- HINDRICH, Günter et HEIDELMEYER, Wolfgang (dir.), *Documents sur Berlin 1943-1963*, München, Oldenbourg, 1964.
- HIXSON, Walter L., *Parting the Curtain. Propaganda, Culture, and the Cold War, 1945-1961*, New York, St. Martin's Press, 1997.
- HOFFMANN, Christa, *Stunden Null? Vergangenheitsbewältigung in Deutschland 1945 und 1989*, Bonn, Bouvier, 1992.
- HOPF, Helmuth et SONNTAG, Brunhilde (dir.), *Im Osten nichts Neues? Zur Musik der DDR*, Wilhelmshaven, Florian Noetzel Verlag, 1989.
- HUYNH, Pascal (dir.), *Lénine, Staline et la musique*, cat. expo. 12 octobre 2010-16 janvier 2011, Paris, Musée de la musique/Fayard, 2010.
- INSTITUT FRANÇAIS DE STUTTGART (dir.), *Die Französische Deutschlandpolitik zwischen 1945 und 1949: Ergebnisse eines Kolloquiums des Institut français de Stuttgart und des Deutsch-Französischen Instituts, Ludwigsburg, das am 16.-17. Januar 1986 im Institut français de Stuttgart stattgefunden hat*, Tübingen, Attempto Verlag, 1987.
- JANIK, Elizabeth, *Recomposing German Music. Politics and Musical Tradition in Cold War Berlin*, Leiden, Brill, 2005.
- JARAUSCH, Konrad H., *After Hitler. Recivilizing Germans, 1945-1995*, trad. angl. Brandon Hunziker, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- JEFFERSON, Alan, *Elisabeth Schwarzkopf*, Boston, Northeastern University Press, 1996.
- JOSEPH, Detlef, *Nazis in der DDR. Die deutschen Staatsdiener nach 1945 – woher kamen sie?*, Berlin, Ost, 2002.
- JUDT, Matthias (dir.), *DDR-Geschichte in Dokumenten. Beschlüsse, Berichte, interne Materialien und Alltagszeugnisse*, Bonn, Bundeszentrale für politische Bildung, 1998.
- JUNGMANN, Irmgard, *Kalter Krieg in der Musik: Eine Geschichte deutsch-deutscher Musikideologien*, Köln, Böhlau, 2011.
- KERN, Erich et BALZER, Karl, *Alliierte Verbrechen an Deutschen: Die verschwiegenen Opfer*, Preußisch Oldendorf, Schütz, 1980.
- KERSAUDY, François, *De Gaulle et Roosevelt. Le duel au sommet*, Paris, Perrin, coll. « Tempus », 2006.

- KOCKA, Jürgen (dir.), *Historische DDR-Forschung. Aufsätze und Studien*, Berlin, Akademie Verlag, 1993.
- KREBS, Gilbert et SCHNEILIN, Gérard (dir.), *L'Allemagne 1945-1955. De la capitulation à la division*, Asnières, Publication de l'Institut d'allemand, 1996.
- KUHIRT, Ullrich, *Kunst der DDR 1945-1949*, Leipzig, Seemann, 1982.
- LACAPRA, Dominick, *History and Memory after Auschwitz*, Ithaca, Cornell University Press, 1998.
- LANG, Klaus, *Wilhelm Furtwängler und seine Entnazifizierung*, Aachen, Shaker Media, 2012.
- LAROCHE, Jean, « Controverses sur l'origine et les causes de la guerre froide », *Études internationales*, 6/1, 1975, p. 47-65.
- LIESE, Kirsten, *Elisabeth Schwarzkopf. From Flower Maiden to Marschallin*, New York, Amadeus Press, 2007.
- LINSENMANN, Andreas, *Musik als politischer Faktor. Konzepte, Intentionen und Praxis französischer Umerziehungs- und Kulturpolitik in Deutschland, 1945-1949/50*, Tübingen, Narr Verlag, 2010.
- LUCCHESI, Joachim (dir.), *Das Verhör in der Oper. Die Debatte um die Aufführung « Das Verhör des Lukullus » von Bertolt Brecht und Paul Dessau*, Berlin, Basis Druck, 1993.
- LÜCKE, Martin, *Jazz im Totalitarismus: Eine komparative Analyse des politisch motivierten Umgangs mit dem Jazz während der Zeit des Nationalsozialismus und des Stalinismus*, Münster, Lit, 2004.
- LYOTARD, Jean-François, *Le Postmoderne expliqué aux enfants. Correspondance 1982-1985*, Paris, Galilée, 1986.
- MACDONOGH, Giles, *After the Reich. The Brutal History of the Allied Occupation*, New York, Basic Books, 2007.
- MATHON, Geneviève, « Remarques sur le mouvement, le retrait et le devenir des langues dans l'œuvre musicale », dans Florence Fabre, Pierre Maréchaux (dir.), *Avec George Steiner. Les chemins de la culture*, Paris, Albin Michel, 2010, p. 189-211.
- MAY, Lary (dir.), *Recasting America. Culture and Politics in the Age of Cold War*, Chicago, University of Chicago Press, 1989.
- MEDHURST, Martin J. (dir.), *Cold War Rhetoric. Strategy, Metaphor and Ideology*, New York, Wesport, 1990.
- MEHDORN, Margarete, *Französische Kultur in der Bundesrepublik Deutschland: politische Konzepte und zivilgesellschaftliche Initiativen 1945-1970*, Köln, Böhlau, 2009.
- MÉNODIER, Henri (dir.), *L'Allemagne occupée 1945-1949*, Asnières, Publications de l'Institut d'allemand, 1989.
- METTLER, Barbara, *Demokratisierung und Kalter Krieg. Zur amerikanischen Informations- und Rundfunkpolitik in Westdeutschland, 1945-1949*, Berlin, Verlag Volker Spiess.

- MONOD, David, *Settling Scores. German Music, Denazification, and the Americans, 1945-1953*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2005.
- NAIMARK, Norman M., *The Russians in Germany. A History of the Soviet Zone of Occupation, 1945-1949* [1995], Cambridge (Mass.), Belknap Press of Harvard University Press, 2001.
- NEHER, André, *Le dur bonheur d'être juif*, Paris, Le Centurion, coll. « Les interviews », 1978.
- NOTIN, Jean-Christophe, *Les vaincus seront les vainqueurs. La France en Allemagne, 1945*, Paris, Perrin, 2004.
- PETIT, Élise (dir.), *La Création artistique en Allemagne occupée (1945-1949). Enjeux esthétiques et politiques*, Sampzon, Delatour, coll. « Avant-Gardes », 2015.
- PICARD, Emmanuelle, *Des usages de l'Allemagne. Politique culturelle française en Allemagne et rapprochement franco-allemand, 1945-1963. Politique publique, trajectoires, discours*, thèse sous la dir. de Jean-Pierre Azéma, Paris, Institut d'études politiques, 1999.
- PIKE, David, *The Politics of Culture in Soviet-Occupied Germany, 1945-1949*, Stanford, Stanford University Press, 1993.
- PLUM, Jacqueline, *Französische Kulturpolitik in Deutschland 1945-1955. Das Beispiel der Jugendbewegungen und privaten Organisationen*, Bonn, Friedrich-Wilhelms-Universität, 2005.
- POIGER, Uta G., *Jazz, Rock, and Rebels. Cold War Politics and American Culture in a Divided Germany*, Berkeley, University of California Press, 2000.
- PRONAY, Nicholas et WILSON, Keith (dir.), *Political Re-education of Germany and Her Allies after WWII*, London, Croom Helm, 1985.
- RIEMSCHEIDER, Ernst G., *Veränderungen der deutschen Sprache in der sowjetisch besetzten Zone Deutschlands seit 1945*, Düsseldorf, Pädagogischer Verlag Schwann, 1963.
- RIETHMÜLLER, Albrecht (dir.), *Deutsche Leitkultur Musik? Zur Musikgeschichte nach dem Holocaust*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2006.
- SANDER, Helke et JOHR, Barbara (dir.), *Befreier und Befreite. Krieg, Vergewaltigung, Kinder*, München, Verlag Antje Kunstmann, 1992.
- SATJUKOW, Silke, *Besatzer. « Die Russen » in Deutschland 1945-1994*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2008.
- SCHIVELBUSCH, Wolfgang, *Vor dem Vorhang. Das geistige Berlin 1945-1948*, München, Carl Hanser Verlag, 1995.
- SCOTT-SMITH, Giles, *The Politics of Apolitical Culture. The Congress for Cultural Freedom, the CIA and Post-War American Hegemony*, London, Routledge, 2002.
- SCOTT-SMITH, Giles et KRABBENDAM, Hans (dir.), *Cultural Cold War in Western Europe, 1945-1960*, London, Frank Cass Publishers, 2003.
- SEEGER, Horst et GOLDHAN, Wolfgang (dir.), *Studien zur Berliner Musikgeschichte. Eine Bestandsaufnahme*, Berlin, Henschelverlag Kunst und Gesellschaft, 1988.

- SIRINELLI, Jean-François et SOUTOU, Georges-Henri (dir.), *Culture et guerre froide*, Paris, PUPS, 2008.
- SOLCHANY, Jean, *Comprendre le nazisme dans l'Allemagne des années zéro, 1945-1949*, Paris, PUF, coll. « Politique d'aujourd'hui », 1997.
- , *L'Allemagne au XX^e siècle. Entre singularité et normalité*, Paris, PUF, coll. « Nouvelle Clio », 2003.
- STEINBIß, Florian et EISERMANN David, « Wir haben damals die beste Musik gemacht », *Der Spiegel*, 18 avril 1988, p. 228-236.
- STEINKAMP, Maike, *Das unerwünschte Erbe. Die Rezeption « entarteter » Kunst in Kunstkritik, Ausstellungen und Museen der Sowjetischen Besatzungszone und der frühen DDR*, Berlin, Akademie Verlag, 2008.
- STIFTUNG STADTMUSEUM BERLIN (dir.), *Theater in Berlin*, Berlin, Henschel, 2001-2002, 4 vol.
- STONOR SAUNDERS, Frances, *Qui mène la danse ? La CIA et la guerre froide culturelle*, trad. fr. Delphine Chevalier, Paris, Denoël, 2003.
- THACKER, Toby, *Music after Hitler, 1945-1955*, Aldershot, Ashgate, 2007.
- THAISY, Laurence, *La Politique cinématographique de la France en Allemagne occupée (1945-1949)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2006.
- TISCHER, Matthias (dir.), *Musik in der DDR. Beiträge zu den Musikverhältnissen eines verschwundenen Staates*, Berlin, Verlag Ernst Kuhn, 2005.
- TOMPKINS, David Gerard, *Composing the Party Line. Music and Politics in Poland and East Germany, 1948-1957*, PhD, Columbia University, UMI, 2004.
- TRAMPE, Gustav (dir.), *Die Stunde Null. Erinnerungen an Kriegsende und Neuanfang*, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1995.
- TURNER, Ian D. (dir.), *Reconstruction in Post-War Germany. British Occupation Policy and the Western Zones, 1945-55*, Oxford, Berg, 1989.
- VAILLANT, Jérôme (dir.), *La Dénazification par les vainqueurs. La politique culturelle des occupants en Allemagne*, Lille, Presses universitaires de Lille, 1981.
- VINCENT, Marie-Bénédicte (dir.), *La Dénazification*, Paris, Perrin, coll. « Tempus », 2008.
- VOLLNHALS, Clemens (dir.), *Entnazifizierung. Politische Säuberung und Rehabilitierung in den vier Besatzungszonen 1945-1949*, München, Deutscher Taschenbuch Verlag, 1991.
- WAHL, Alfred, *Histoire de la République fédérale d'Allemagne*, Paris, Armand Colin, 1991.
- WERTH, Alexander, *La Russie en guerre [1964]*, t. 2, *De Stalingrad à Berlin, 1943-1945*, trad. fr. Michel Zérafra, Paris, Tallandier, 2010.
- WILLIS, Frank Roy, *The French in Germany 1945-1949*, Stanford, Stanford University Press, 1962.

WUERMELING, Henric L., *Die weiße Liste. Umbruch der politischen Kultur in Deutschland 1945*, Berlin, Ullstein, 1981.

ZAUNER Stefan, *Erziehung und Kulturmission: Frankreichs Bildungspolitik in Deutschland 1945-1949*, München, Oldenbourg, 1994.

ZIEMKE, Earl F., *The U.S. Army in the Occupation of Germany, 1944-1946*, Washington, US Government Printing Office, 1990.

ZIERMANN, Christa (dir.), *Zur Kultur und Kunstpolitik der SED*, Berlin, Dietz, 1988.

INDEX

A _____
Abendroth, Hermann 53, 65, 83, 88, 200, 328.
Abusch, Alexander 295.
Ackermann, Anton 228, 229, 269, 270.
Adenauer, Konrad 194, 195, 213, 304, 305, 310.
Adorno, Theodor 66, 224, 225, 349.
Akhmatova, Anna 263.
Alxinger, Johann Baptist von 60.
Andersen, Lale 98, 99, 152.
Angeli, Primo 151.
Anheisser, Siegfried 58.
Anouilh, Jean 255.
Arnaud, Jean 220, 253, 282.
Arnim, Achim von 105.
Assafiev, Boris 265.
Attlee, Clement 169, 172.
Auric, Georges 255, 276.

B _____
Bach, Johann Sebastian 56, 58, 87, 256, 261, 284, 285, 353.
Baden-Powell, Lord Robert 116.
Baillie-Stewart, Norman 150-152.
Balfour, Michael 201.
Balzer, Hugo 64.
Bantock, Granville 193.
Barber, Samuel 193, 251, 252.
Barlach, Ernst 127, 136.
Barraclough, John Ashworth 195.

Barraine, Elsa 276.
Barrington, Jonah (pseudonyme de Cyril Carr Dalmaine) 150.
Barsky, Sergei 227.
Bartók, Béla 79, 141, 158, 192, 216.
Baumann, Hans 92, 109.
Baumgartner, Thomas 62, 63.
Bax, Arnold 193.
Bayreuth (festival de) 25, 49, 51-54, 133, 134, 142, 209.
Becher, Johannes Robert 188, 191, 213, 216, 267, 332.
Bechet, Sidney 316.
Beckmann, Max 63.
Beecham, Thomas 140, 209, 340.
Beethoven, Ludwig van 54-56, 65, 87, 124, 156, 186, 204, 207-209, 213, 246, 257, 259, 261, 284, 286, 291, 333, 334, 337, 345, 353.
Beiderbecke, Bix 320.
Bekker, Paul 67.
Bély, Viktor 260.
Berendt, Joachim-Ernst 211, 212, 319, 320.
Berg, Alban 39, 41, 66, 141, 192.
Bergen, Claus 61.
Bergese, Hans 146.
Berkeley, Lennox 192.
Bernstein, Leonard 193, 240, 246, 353.
Bevin, Ernest 240.
Bitter, John 251.

Bizet, Georges 92.
 Blacher, Boris 192, 218, 271, 272.
 Blanter, Matvei 317.
 Bliss, Arthur 193.
 Bloch, Ernst 67, 193.
 Blum, Léon 304.
 Blume, Friedrich 328-330.
 Blumensaat, Georg 92, 109.
 Böhm, Karl 88, 141, 147, 200, 334-338.
 Borchard, Eric 41.
 Borchard, Leo 203, 204, 251.
 Borck, Edmund von 192.
 Bormann, Martin 125.
 Borsari, Amédée 279.
 Böttcher, Georg 86, 91.
 Bouhler, Philipp 125.
 Boulez, Pierre 222, 223, 350.
 Brahms, Johannes 57, 58, 87, 204, 259.
 Braunfels, Walter 83.
 Brecht, Bertolt 40, 42, 43, 101, 102, 137,
 149, 216, 240, 273, 274, 296, 297, 342.
 Breker, Arno 61, 62.
 Brendel, Franz 49, 82.
 Brentano, Clemens 105.
 Britten, Benjamin 192, 193, 248, 250.
 Brocksieper, Fritz (*ou* Freddie) 151, 331.
 Bröger, Karl 111.
 Bruch, Charles 276.
 Bruckner, Anton, 36, 56-57, 65, 87, 207,
 338, 345.
 Bülow, Eva von 49, 81.
 Busch, Ernst 42, 79, 219, 316.
 Bush, Alan 192.
 Buth, Helmuth 101.
 Butterworth, George 193.
 Butting, Max 39, 192, 218.
 Byrd, William 193.

C _____
 Cage, John 40, 284.
 Camus, Albert 255.
 Carr Dalmaine Cyril *Voir* Barrington,
 Jonah.
 Cauer, Hanna 62.
 Celibidache, Sergiu 219, 252.
 Chagall, Marc 63.
 Chamberlain, Arthur Neville 151.
 Chamberlain, Houston Stewart 49, 50,
 81.
 Chaporine, Youri 242, 261.
 Charlie and His Orchestra 151-153, 331.
 Chebaline, Vissarion 192.
 Chopin, Frédéric 92, 207, 286.
 Chostakovitch, Dmitri 192, 193, 261,
 265, 266, 279, 317, 326.
 Churchill, Winston 151, 152, 169-172,
 179, 180, 194, 234.
 Clark, James 151.
 Clark, Mark 336.
 Claudel, Paul 255.
 Clay, Lucius 172, 173, 238, 306, 322.
 Cocteau, Jean 255.
 Comedian Harmonists 97-98, 101.
 Copland, Aaron 192, 193, 223, 240, 244,
 252, 279.
 Cowell, Henry 193.
 Crawford, Ruth 193.
 Croft, William 193.

D _____
 Da Ponte, Emanuele Conegliano, *dit*
 Lorenzo 58.
 Dallapiccola, Luigi 279.
 David, Johann Nepomuk 88, 200.
 Davidenko, Alexander 260.
 Debussy, Claude 192, 193, 257, 286.

De Lancie, John 339.
 Delius, Frederick 193.
 Delvincourt, Claude 328.
 Demuth, Norman 192.
 Désormière, Roger 276.
 Dessau, Paul 39, 41, 79, 216, 271, 274,
 295-297, 353.
 Diamond, David 193, 288.
 Dietrich, Marlene 97, 98, 100.
 Dimpleby, Richard 181.
 Distler, Hugo 92, 325.
 Dittrich, Paul-Heinz 353.
 Dlugi, Manfred 101.
 Doenitz, Karl 171.
 Dollfuss, Engelbert 52.
 Drewes, Heinz 59, 64, 92, 95, 134.
 Dudow, Slátan 42.
 Dunbar, Rudolph 251.
 Durey, Louis 276.
 Dvořák, Antonín 57, 244.
 Dymshitz, Alexander 227, 301.
 Dzerjinski, Ivan 266.

E _____
 Ebert, Friedrich 45, 212, 258.
 Eckart, Dietrich 123.
 Egk, Werner 36, 65, 86, 88, 90, 91, 146-
 148, 150, 192, 200, 216, 340, 341.
 Ehrenbourg, Ilia 183.
 Eichenauer, Richard 20, 35, 44.
 Eimert, Herbert 281, 284.
 Einem, Gottfried von 192.
 Einstein, Albert 240.
 Einstein, Alfred 67, 93.
 Eisenhower, Dwight David 171.
 Eisenstein, Sergueï 259, 263.
 Eisler, Gerhart 239.

Eisler, Hanns 39, 41, 42, 66, 79, 192, 213,
 216, 239, 267, 271-274, 291, 301, 353.
 Elgar, Edward 193.
 Eliot, Thomas Stearns 249.
 Ellington, Duke 316.
 Elmendorff, Karl 51.
 Engels, Friedrich 43.
 Evarts, John 205, 252, 302.

F _____
 Fall, Leo 67.
 Falla, Manuel de 279.
 Feininger, Lyonel 63.
 Fichte, Johann Gottlieb 50, 181.
 Finck, Werner 101, 102, 103, 219.
 Ford, Henry 47.
 Fortner, Wolfgang 192, 200, 221, 279,
 324, 325.
 Françaix, Jean 192.
 François II, empereur du Saint-Empire
 romain germanique, puis empereur
 d'Autriche 212.
 Frick, Wilhelm 93, 125, 127, 134, 137,
 160.
 Friedeburg, Hans-Georg von 171.
 Furtwängler, Wilhelm 14, 41, 51-54, 57,
 71, 77, 84, 88, 134, 137-142, 146, 200,
 204, 209, 331-335, 337, 338, 347.

G _____
 Gaulle, Charles de 169, 172, 178.
 Gaze, Heino 186.
 Geissmar, Berta 140.
 Genzmer, Harald 88, 192.
 Gerigk, Herbert 82, 83, 134, 145, 147,
 217.
 Gershwin, George 193, 219, 244.
 Gerster, Ottmar 88, 91, 200, 242, 326.
 Glinka, Mikhail 193.

- Gluck, Christoph Willibald, chevalier von 56, 60, 259.
- Goebbels, Joseph 14, 15, 20, 21, 25, 26, 34, 35, 44, 50-52, 56, 57, 59, 63-65, 67, 71-73, 77, 78, 83-85, 87, 88, 91, 93-96, 99-104, 106, 108, 110, 121, 124-129, 131-140, 142-145, 147-150, 155, 157, 159, 204, 205, 211, 218, 221, 228, 242, 250, 270, 290, 293, 298, 301, 303, 315-317, 327, 328, 331, 335-338, 346.
- Goethe, Johann Wolfgang von 89, 142, 143.
- Gogol, Nicolas 192.
- Goodman, Benny 219, 316.
- Göring, Hermann 49, 51, 88, 90, 124, 126, 134-139, 143, 180, 218, 332, 337, 341.
- Gorki, Maxime 192, 316, 317.
- Görner, Hans-Georg 59.
- Gottwald, Clytus 202, 225.
- Graener, Paul 65, 81, 83, 84, 97, 98.
- Grant Still, William 193, 251.
- Grieg, Edvard 57.
- Griffes, Charles 193.
- Gross, Walter 101, 102.
- Grosz, George 63.
- Grotewohl, Otto 297.
- Grove, George 330.
- Guillaume II, empereur d'Allemagne 38, 100, 143, 203, 344.
- Günther, Dorothee 146.
- H**_____
- Haas, Joseph 83, 326.
- Hába, Alois 41.
- Hadamovsky, Eugen 94.
- Haendel, Georg Friedrich 56, 58, 59, 91, 150, 156, 207, 248, 285.
- Haentzschel, Georg 99, 331.
- Haffner, Sebastian 78, 115-117.
- Hamel, Fred 250.
- Hansen, Max 101.
- Hanson, Howard 193.
- Harris, Roy 193, 223.
- Hartmann, Karl Amadeus 14, 41, 192, 216-217, 272, 279, 280, 286.
- Haschka, Lorenz Leopold 212.
- Hauptmann, Gerhart 191.
- Hausegger, Siegmund von 82.
- Havemann, Gustav 81, 84, 138, 200.
- Haverbeck, Werner 71.
- Haydn, Joseph 212.
- Hayley-Bell, Mary 249.
- Hegel, Friedrich 224.
- Heinrich, Anthony Philip 244.
- Heinsheimer, Hans Walter 247, 248, 283.
- Heiss, Hermann 192, 324, 325.
- Helm, Everett 224.
- Henze, Hans Werner 222, 287.
- Heppner, Gustav 101.
- Herchet, Jörg 353.
- Herder, Johann Gottfried 105, 181.
- Herking, Ursula 218.
- Herrmann, Bernard 283.
- Herrmann, Hugo 326.
- Hesterberg, Trude 101, 102, 103.
- Heuss, Alfred 81.
- Heuss, Theodor 213.
- Heydrich, Reinhard 101, 154.
- Heynicke, Kurt 92.
- Himmler, Heinrich 33, 56, 103, 124-126, 136, 153, 154, 161, 208, 333.
- Hindemith, Paul 21, 40, 41, 66, 67, 85, 137-142, 158, 192, 209, 215, 216, 221, 233, 245, 257, 261, 279, 282, 327.
- Hindenburg, Paul von Beneckendorff und von 13, 34, 79, 127.
- Hinkel, Hans 81, 155-157, 228, 336, 337.

Hinrichsen, Walter 279, 280.
 Hitler, Adolf, 12-15, 20, 25, 26, 28, 33-35, 38, 42, 45-62, 64, 68, 70, 72, 73, 75, 76, 79, 81, 86-89, 96, 100-105, 110, 111, 113-117, 119-121, 123-126, 128-133, 135-138, 140-149, 158-160, 164-166, 171, 174, 181, 182, 191, 197, 202, 204, 208, 210-212, 214, 218, 231, 232, 242, 258, 282, 289, 290, 300, 301, 306, 308, 323, 325, 331, 332, 334-340, 344-346.
 Hochbaum, Werner 336.
 Hofer, Carl 191, 299.
 Höffer, Paul 86, 88, 192, 200, 271, 272, 325.
 Hoffmann von Fallersleben, August Heinrich 212.
 Hollaender, Friedrich 97, 101.
 Holst, Gustav 193.
 Honegger, Arthur 192, 261, 279, 328, 341.
 Humperdinck, Engelbert 259.

I _____
 Ibert, Jacques 255.
 Ihlert, Heinz 84.
 Ireland, John 193, 250.
 Ives, Charles 193, 223, 244.

J _____
 Jacob, Gordon 193.
 Jacobi, Frederick 279.
 Jacobi, Wolfgang 217.
 Janáček, Leoš 192, 259.
 Jary, Michael 219, 331.
 Jdanov, Andreï 229, 258, 259, 262-267, 269, 271, 274, 276, 292, 293, 297, 298, 311.
 Jemeljanova, Nina 259.
 Jenkins, Newell 340.
 Jochum, Eugen 141, 200, 323, 331, 343.

Jodl, Alfred 171.
 Jolivet, André 192.
 Joukov, Gueorgui Konstantinovitch 171, 173.
 Joyce, William 151.

K _____
 Kabalevski, Dmitri 192, 266.
 Kabasta, Oswald 163.
 Kálmán, Emmerich 93.
 Kandinsky, Wassily 63.
 Karajan, Herbert von 88, 141, 147, 149, 200, 337-338.
 Kästner, Erich 42, 101, 102, 218.
 Katzer, Georg 353.
 Keetman, Gunild 146.
 Keilberth, Joseph 141, 331.
 Keitel, Wilhelm 171.
 Keldych, Youri 260, 264.
 Kellermann, Bernhard 191.
 Kerr, Harrison 193, 245, 252, 288.
 Kestenbergh, Leo 66, 146.
 Khatchatourian, Aram 266.
 Khrennikov, Tikhon 265, 266.
 Kilenyi, Edward 209, 302, 303, 323.
 Kippenberg, Anton 142.
 Kirchner, Ernst Ludwig 63.
 Klee, Paul 63.
 Klein, César 39.
 Klemperer, Otto 43, 79, 139.
 Klemperer, Victor 75, 127, 177.
 Klinger, Werner 336.
 Knappertsbusch, Hans 88, 141, 200.
 Knipper, Lev 266.
 Knorr, Ernst-Lothar von 92, 326.
 Knuchevitsky, Viktor 317.
 Kodály, Zoltán 141, 192.
 Koehlin, Charles 276.

Koenig, Marie-Pierre 173.

Kokoschka, Oskar 64.

Koussevitzky, Serge 225, 248.

Krauss, Clemens 59, 88.

Křenek, Ernst 41, 66, 68, 79, 141, 192,
216, 220, 261.

Kriegel, Willy 61.

Kudritzki, Horst 331.

Kupsch, Richard 151.

L

Lafferentz, Bodo 52.

Laffon, Émile 253.

Lattre de Tassigny, Jean-Marie Gabriel de
254.

Laux, Karl 108, 297.

Leander Zarah, 100.

Lebedinski, Lev 260.

Lehár, Franz 93, 121.

Leibowitz, René 41, 226, 287, 288.

Leip, Hans 98.

Lénine, Vladimir Ilitch Oulianov, *dit* 41,
43, 45, 238, 260, 266, 299, 316.

Lessing, Gotthold Ephraïm 156, 295.

Levi, Hermann 58.

Ley, Robert 52, 74, 77, 82, 86, 125, 131,
132, 134, 135, 146, 149, 293.

Liebermann, Rolf 279.

Liebnecht, Karl 43, 45, 114, 191, 242.

Liszt, Franz 14, 57, 65, 82, 207.

Lohse, Fred 192, 269.

Lortzing, Albert 59, 352.

Lounatcharski, Anatoli 42, 260, 261,
316.

Lusset, Félix 255.

Luther, Martin 179, 181.

Luxemburg, Rosa 43, 114, 191, 242.

M

McClure, Robert 206, 252, 302, 323,
325, 333.

MacDowell, Edward 193.

Mahler, Gustav 36, 141.

Maler, Wilhelm 192.

Mann, Klaus 28, 181, 191, 351.

Mann, Thomas 142, 191 209, 232, 240,
333.

Marc, Franz 63.

Marlowe, Christopher 250.

Marshall, George 194.

Martin, Frank 192, 279.

Martinet, Jean-Louis 276.

Marx, Karl 43, 216, 239.

Matthus, Siegfried 353.

Mauersberger, Rudolf 328.

Mauriac, François 208.

Mehring, Walter 102.

Meinhard von Staa, Wolfgang 115.

Meißner, Wilhelm 101.

Mendelssohn-Bartholdy, Felix 36, 203,
215, 257, 286.

Menuhin, Yehudi 334.

Mersmann, Hans 218, 281.

Messiaen, Olivier 192, 222, 279, 299.

Meyer, Ernst Hermann 79, 242, 272-273,
296, 297, 299.

Meyerbeer, Giacomo 36, 215.

Miaskovski, Nikolai 192, 261, 265.

Mikhoels, Solomon 300.

Milhaud, Darius 192, 216, 257, 261,
316.

Miller, Glenn 219, 316.

Millöcker, Carl 60, 93, 98.

Mittler, Wolf 150, 151.

Moll, Margarete 63.

Monteux, Pierre 248.
Morgan, Paul 101.
Morgenthau, Henry 170.
Morin, Edgar 183, 184, 307.
Moseley, Carlos 188, 189, 209, 246, 286.
Moser, Hans Joachim 58-60.
Mosley, Oswald 151.
Mossolov, Alexandre 261.
Mounier, Emmanuel 178.
Mouradeli, Vano 263, 264, 297.
Moussorgski, Modest 193, 261, 264.
Mozart, Wolfgang Amadeus 56, 58, 59,
65, 87, 124, 155, 186, 203, 207, 242,
257, 259, 286, 291, 335.
Müller, Gottfried 36, 88, 149, 200, 342.
Müller, Heinrich 163.
Müller-Blattau, Joseph Maria 60.
Murphy, Robert 252.

N _____
Neher, Caspar 148, 296.
Neumann, Günter 103, 219.
Ney, Elly 54, 55, 200, 343.
Nietzsche, Friedrich 181.
Nigg, Serge 276.
Noetel, Konrad Friedrich 192.
Nolde, Emil 63, 127.
Nordau, Max 37.

O _____
Offenbach, Jacques 36.
Orff, Carl 36, 86, 88, 90, 91, 146, 147,
150, 216, 340, 341, 347.
Ormandy, Eugene 248.

P _____
Pechstein, Max 39, 127.
Pellegrini, Alfred 46.
Pepping, Ernst 88, 192, 325.

Pétain, Philippe 162.
Petzoldt, Richard 34, 106.
Pfitzner, Hans 36, 43, 58, 65, 85, 88, 141,
145, 146, 159, 200, 323, 332, 338, 339.
Philipp, Franz 92.
Pieck, Wilhelm 195, 297.
Piscator, Erwin 42.
Piston, Walter 192, 193, 223, 224, 251,
288, 326.
Porter, Quincy 192, 193, 245.
Poulenc, Francis 255, 279, 286.
Prokofiev, Sergueï 192, 193, 261, 264,
265, 279, 326.
Puccini, Giacomo 259.
Purcell, Henry 36, 193, 248.

R _____
Raabe, Peter 20, 26, 56, 67, 72, 79,
83-85, 87, 90, 94, 96, 104, 106, 108,
143, 147, 337.
Rainier, Priaulx 279.
Ravel, Maurice 257, 259, 279, 286.
Rawsthorne, Alan 248, 250.
Reger, Max 58, 141.
Reich, Adolf 61.
Reichenbach, Hermann 192.
Reinhardt, Max 56, 100, 139.
Reuter, Ernst 239.
Reutter, Hermann 91, 213.
Ribbentrop, Joachim von 135.
Richter, Sviatoslav 263.
Riegger, Wallingford 193, 223.
Rimski-Korsakov, Nikolai 259, 264.
Robertson, Brian 173, 308.
Robitschek, Kurt 101, 103.
Röhm, Ernst 33, 52.
Roosevelt, Franklin Delano 152, 169,
170, 172.

- Rosbaud, Hans 147, 190, 252, 280, 339.
- Rosenberg, Alfred 20, 21, 26, 34, 36, 37, 45, 47, 50, 58, 63, 65, 66, 68, 76, 81-83, 86, 88, 102, 119, 121, 123-129, 131-139, 145-150, 159, 183, 221, 290, 301, 324, 327, 329, 334, 340, 346.
- Rosenstock, Joseph 155.
- Roslavets, Nikolai 261.
- Roussel, Albert 257, 279.
- Rubbra, Edmund 193, 248, 250.
- Rudorf, Reginald 320, 321.
- Rust, Bernhard 115, 136.
- S** _____
- Saguer, Louis 276, 287.
- Saint-Saëns, Camille 259.
- Sais, Tatjana 103.
- Schaeffers, Willi 103, 186.
- Scheller, Thilo 107, 109, 112, 113.
- Scherchen, Hermann 42, 67, 216, 217, 222.
- Schiller, Friedrich von 54, 89, 353.
- Schirach, Baldur von 47, 116, 125, 136, 143, 144, 147, 149.
- Schlösser, Rainer 93.
- Schmidt, Eberhard 242.
- Schmidt, Fritz 53, 54.
- Schmidt-Bredow, Edgar 278.
- Schmidt-Isserstedt, Hans 250.
- Schmidt-Rottluff, Karl 63, 127.
- Schmittlein, Raymond 231, 253, 343.
- Schönberg (*ou* Schoenberg), Arnold 37, 41, 44, 66, 67, 79, 82, 83, 139, 141, 192, 215, 221-225, 227, 233, 261, 272, 276, 278, 299, 350.
- Schönthan, Franz et Paul von 186.
- Schottenheim, Otto 56.
- Schreker, Franz 66, 148, 261.
- Schröder, Hans (Hanning) 192.
- Schröder, Rudolf Alexander 213.
- Schubert, Franz 56, 58, 65, 87, 207, 257, 259, 261, 264, 335.
- Schulhoff, Erwin 39, 41, 43.
- Schultze, Norbert 98, 99.
- Schulz, Johann Abraham Peter 105.
- Schumacher, Kurt 195, 310.
- Schuman, Robert 179.
- Schumann, Otto 20, 55, 91, 139, 149, 151, 325.
- Schumann, Robert 58, 65, 81, 87, 286.
- Schuster-Woldan, Raffael 61.
- Schütz, Heinrich 58.
- Schutz-Dornburg, Rudolf 54.
- Schwarzkopf, Elisabeth 200, 336-338.
- Schwedler, Karl « Charlie » 151, 152.
- Schweitzer, Albert 58.
- Schwitters, Kurt 63.
- Seeliger, Hermann 45.
- Seghers, Anna 188.
- Seiber, Mátyás 41.
- Sekles, Bernhard 41.
- Sely, Kaye 201.
- Sessions, Roger 192, 193, 223, 240, 296.
- Shakespeare, William 36, 86, 149, 207, 250.
- Shaw, Artie 95, 96.
- Sibelius, Jean 141.
- Siebert, Ludwig 56.
- Simonov, Constantin 235.
- Singer, Kurt 155.
- Sixt, Paul 66.
- Sokolovsky, Vassili Danilovitch 173.
- Sonner, Rudolf 119.
- Spies, Leo 192.
- Spitta, Heinrich 91, 111, 200.
- Staline, Joseph 169-171, 179, 194, 229, 238, 261-263, 265, 266, 299, 300, 309.

Stech, Willi 95, 100, 331.
Stege, Fritz 88, 94, 95.
Stein, Richard 41.
Steinecke, Wolfgang 221, 287, 324.
Steiner, George 224.
Steltzer, Theodor 329.
Stephani, Hermann 59.
Steppes, Edmund 61.
Sternberg, Josef von 97.
Stockhausen, Karlheinz 223.
Straus, Oscar 67.
Strauss, Johann 93, 98, 128, 156, 207.
Strauss, Richard 14, 20, 35, 51, 54, 56,
58, 65, 82, 84-88, 90, 133, 134, 138,
141-144, 146, 156, 158, 159, 200, 259,
284, 323, 332, 336, 338-340, 347.
Stravinsky, Igor 66, 146, 148, 192, 216,
261, 279, 296.
Strobel, Heinrich 221, 277, 278, 327,
328.
Stuckenschmidt, Hans Heinz 39, 189,
191, 192, 225, 271, 272, 280.
Stumme, Wolfgang 117.
Stumpf, Hans-Jürgen 171.
Stürmer, Bruno 325.
Suchoň, Eugen 192.
Suppé, Franz von 93, 98.
Sviridov, Gueorgui Vassilievitch 192.
Swarowsky, Hans 59.

T

Tabor, Charly 331.
Tallis, Thomas 193.
Tauschitz, Stephan 56.
Tchaïkovski, Piotr Ilitch 186, 193, 203,
259, 261, 286.
Tchakhotine, Serge 33, 119, 120, 129.
Tchekhov, Anton 192.

Tchemberdji, Nikolai 192, 260.
Tcherepnine, Alexandre 192.
Templin, Lutz 151, 331.
Tersch, Ludwig 68.
Thimonnier, René 207, 208, 253-256,
326.
Thomas, Kurt 86.
Thomson, Virgil 192, 193.
Thorak, Josef 61, 62.
Tiessen, Heinz 191, 192, 271, 272.
Tietjen, Heinz 51-53, 143, 148.
Tippett, Michael 192, 193, 248, 250,
279.
Tiulpanov, Sergei 227, 228, 295.
Toch, Ernst 39, 66, 79.
Tonnies, Ferdinand 73.
Toscanini, Arturo 51, 142, 247, 248.
Trapp, Max 83, 88.
Troost, Paul Ludwig 60, 61.
Truman, Harry 169, 172, 194, 234, 237.
Tucholsky, Kurt 42, 101, 102.
Tufts, John 244.

U

Unger, Hermann 83.

V

Valetti, Rosa 100.
Vansittart, Robert 180, 181.
Varese, Edgar 251.
Vaughan Williams, Ralph 248, 250.
Verdi, Giuseppe 156, 259.
Vermeil, Edmond 178, 179.
Vogel, Arthur 209, 217, 321-323.
Vötterle, Karl 330.

W

Wächtler, Fritz 56.
Wagner, Cosima 49, 81.

- Wagner, Friedelind 49, 134, 209.
- Wagner, Richard 14, 25, 43, 48-54, 56, 58, 65, 81, 85, 87, 124, 129, 141, 142, 156, 204, 207-210, 244, 256, 259, 282, 334, 335, 345.
- Wagner, Siegfried 49, 50, 52, 133.
- Wagner, Verena 52.
- Wagner, Wieland 209.
- Wagner, Winifred 49, 50-53, 81, 133, 142, 208, 209, 334.
- Wagner, Wolfgang 209.
- Wagner-Régeny, Rudolf 36, 90, 91, 148-149, 341, 353.
- Waldoff, Claire 101.
- Walter, Bruno 79, 139, 141, 142, 209.
- Walton, William Turner 193, 248, 250.
- Wangenheim, Gustav von 332.
- Waschneck, Erich 336.
- Weber, Carl Maria von 36, 58, 87, 204.
- Webern, Anton 41, 83, 141, 192, 218, 350.
- Weill, Kurt 39, 40, 41, 43, 66, 79, 149, 216, 274, 342.
- Werth, Alexander 260, 263, 264, 267, 298.
- Wessel, Horst 107.
- Westerman, Gerhart von 204.
- Westphal, Kurt 248, 250, 288.
- Winter, Paul 86, 87.
- Wolfurt, Kurt von 91.
- Wolpe, Stefan 39, 41, 43, 79, 223.
- Z** _____
- Zakharov, Vladimir Grigorievitch 260.
- Zemlinsky, Alexander von 79.
- Ziegler, Adolf 62, 63, 66.
- Ziegler, Hans Severus 37, 44, 66-69, 81, 83, 105, 106, 134, 137.
- Zipp, Friedrich 192.
- Zoschenko, Mikhaïl 263.

REMERCIEMENTS

Cet ouvrage est issu pour partie d'une thèse d'Histoire de la Musique, débutée à l'université François-Rabelais de Tours et soutenue en novembre 2012 à l'université Paris-Est. Il n'aurait pu être mené à bien sans l'expertise, la bienveillance et le soutien constants de ma directrice de thèse Geneviève Mathon, à laquelle j'adresse mes plus profonds remerciements. Mes recherches ont été facilitées par les bibliothécaires et archivistes des divers centres que j'ai visités, particulièrement David Kelly à la Library of Congress de Washington D.C., ainsi qu'Agathe Bischoff-Morales, en charge du « fonds nazi » de la Bibliothèque de Strasbourg, qui m'a permis l'accès à tous les ouvrages de ce fonds patrimonial inaccessible. L'avis expert d'Otti Bocquet, professeur d'allemand, qui a accepté de relire mes traductions ainsi que celui des divers lecteurs, Kristell, Gwénola, Aude, Éphéméride et Bertrand, a été extrêmement précieux. Je n'oublie pas ma famille, mes proches et amis qui m'ont encouragée ou hébergée au gré des voyages consacrés à ce travail.

Enfin, ce livre s'est construit dans l'échange avec des chercheurs de domaines divers, en France, en Europe et aux États-Unis. Je remercie ici particulièrement Erik Levi, Philip Bohlman, Mathias Tischer, Éric Bussière, Corine Defrance, Christian Ingrao, Nicolas Patin, Fabien Théofilakis, Annette Wiewiorka et Pascal Huynh pour leur aide, leurs conseils et leurs encouragements tout au long du processus de publication.

TABLE DES MATIÈRES

Table des abréviations.....	9
Introduction.....	11

PREMIÈRE PARTIE

LE RÉGIME NATIONAL-SOCIALISTE ET LA MUSIQUE : LA RUPTURE PAR L'IDÉOLOGIE RACIALE

CHAPITRE I. Le nouvel ordre nazi et l'obsession de la pureté.....	33
Les musiques impures : l'idée de « dégénérescence ».....	35
Exclusions et purification.....	35
Les expériences modernistes de la république de Weimar.....	38
Antisémitisme, anticommunisme, antiaméricanisme.....	44
Pureté de la musique : L'exaltation de la tradition.....	48
Ambition nationale et glorification des maîtres : le cas Wagner.....	48
Germanité et expansionnisme.....	54
L'épuration des livrets : le « Service du Reich de l'arrangement musical ».....	58
Art « pur », art « dégénéré » : Deux expositions antagonistes.....	60
Munich : <i>die Große Deutsche Kunstausstellung</i> et <i>Entartete Kunst</i>	60
Düsseldorf : <i>die Reichsmusiktag</i> et <i>Entartete Musik</i>	64
CHAPITRE II. Peuple, musique et asservissement.....	71
Peuple et <i>Volksgemeinschaft</i> : le discours.....	71
La communauté du peuple (<i>Volksgemeinschaft</i>).....	72
Peuple et massification.....	74
Mise au pas de la musique et des musiciens.....	77
<i>Gleichschaltung</i> et exaltation de l'unité du peuple.....	77
<i>Reichskulturkammer</i> et <i>Reichsmusikkammer</i>	80
À la recherche d'une musique « nazie ».....	85
Le soutien à la création.....	85
Nazification de l'opéra.....	89
Nazification de la musique de divertissement : jazz, <i>Schlager</i> et cabaret.....	93

« musique du peuple » (<i>Volksmusik</i>) et embrigadement.....	105
<i>Volksmusik</i> et <i>Volkslieder</i> : définition et mission.....	105
Corpus et caractéristiques musicales.....	106
Rôle du texte.....	113
L'embrigadement de la jeunesse : la musique, rythme de la vie.....	115

CHAPITRE III. Paradoxes et ambivalences du régime nazi	123
l'impossibilité d'une politique musicale cohérente.....	123
Rosenberg et l'idéologie <i>völkisch</i>	123
Goebbels et la primauté de la propagande.....	126
« Polycratie » et illisibilité des politiques musicales.....	129
Des situations paradoxales.....	137
Compositeurs et compromissions.....	137
Le jazz.....	150
Une enclave de liberté apparente : la Ligue culturelle juive.....	155
De l'épuration à la dénazification.....	157

392

SECONDE PARTIE
APRÈS L'HORREUR NAZIE :
UTOPIES ET ILLUSIONS DE L'« HEURE ZÉRO »

CHAPITRE IV. Purification de l'Allemagne et de la vie musicale	169
De la dénazification à la réorientation.....	177
Face à l'idéologie nazie : anti-idéologie, purification et stratégies de reconquête.....	177
Stratégies d'expansion : la « revanche » culturelle.....	186
Conflits et luttes d'influence : la guerre froide.....	190
Les musiques désormais impures : dénazification musicale.....	197
Dénazification de la société allemande.....	197
L'« Heure Zéro » et la musique : dénazification de la musique savante.....	202
Dénazification des « chants populaires » (<i>Volkslieder</i>).....	210
La nouvelle pureté, renversement de l'impureté du passé.....	214
Compositeurs exilés et « musiques dégénérées » : une pureté retrouvée.....	214
Utopie de la musique indépendante à l'Ouest : la « Nouvelle musique ».....	220
À l'Est : la pureté par le message politique.....	227
CHAPITRE V. Nouveaux peuples et nouvelles musiques	231
Des politiques concurrentielles.....	234
La culture comme arme de guerre.....	234
Politiques musicales et sentiment d'infériorité.....	243
Politiques musicales et sentiment de supériorité.....	253

Politiques musicales et peuple occupé à l'Est	260
Le contexte russe : la <i>Jdanovschina</i>	260
Influence de l'idéologie communiste sur les politiques musicales	265
Réception des politiques : réticence des artistes.....	270
Politiques musicales et peuples occupés à l'Ouest.....	275
Divergences et convergences entre Alliés occidentaux	275
Musique de la <i>tabula rasa</i> et éducation du peuple dans la zone américaine	278
L'échec « populaire » de la « Nouvelle musique »	284
CHAPITRE VI. Illusions et utopies de ruptures : dans les ornières du nazisme	291
À l'Est : détournement et réappropriation	291
Canons musicaux et échecs. L'importance du collectif	291
Contrôle de la musique et des artistes	293
Antiaméricanisme, anti-internationalisme, antisémitisme, « dégénérescence »	298
À l'Ouest : les pièges de l'épuration	301
Exclusions et <i>Fragebogen</i> : sclérose de la vie musicale	301
Retour au conservatisme musical	304
Reconstruction et impossible table rase	306
Une jeunesse sous contrôle	306
Le sort du jazz	315
L'échec de la dénazification du domaine musical sur fond de guerre froide	321
Acteurs musicaux dans les quatre zones	323
L'impossible dénazification des interprètes célèbres	330
Parcours de compositeurs.....	338
Conclusion	345
Bibliographie	355
Sources	355
Études.....	363
Index	379
Remerciements.....	389
Table des matières	389



Élise Petit est agrégée de musique et docteure en Histoire de la musique. Spécialiste des politiques musicales dans l'Allemagne du xx^e siècle et dans le système concentrationnaire, elle a signé *Entartete Musik. Musiques interdites sous le III^e Reich* (avec Bruno Giner, 2015) et a dirigé l'ouvrage pluridisciplinaire *La Création artistique en Allemagne occupée (1945-1949). Enjeux esthétiques et politiques* (2015).

Mondes Contemporains

collection dirigée par
Éric Bussière et Olivier Forcade

Consacrée aux questions internationales, aux pays étrangers, aux grands problèmes de notre temps, **Mondes contemporains** est une collection fondée sur une approche historique qui veut unir la recherche dans les archives à la réflexion sur les enjeux, les conflits et les systèmes internationaux depuis le xix^e siècle.